MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 79 (1979), p. 209-247

René-Georges Coquin

Un complément aux Vies sahidiques de Pachôme : le Manuscrit Ifao, Copte 3 [avec 2 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

UN COMPLÉMENT AUX *VIES SAHIDIQUES DE PACHÔME :* LE MANUSCRIT IFAO, COPTE 3

René-Georges COQUIN

En 1933-34, L. Th. Lefort faisait paraître, fruit de longues et patientes recherches, les textes sahidiques des *Vies de Pachôme* dans le *Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium* [1]; il attendit encore dix années avant d'en donner une traduction française annotée et précédée d'une longue introduction où il présentait chacun des dossiers, syriaque, arabe, latin, grec et copte et livrait son jugement sur la valeur et la place à donner à chaque témoin [2]. En dehors du texte bohaïrique qui, chose curieuse, ne nous est parvenu que dans un seul codex, d'ailleurs incomplet, Lefort rassembla des fragments de 24 codices sahidiques; l'un des mieux représentés est celui qu'il désigna sous le sigle S^5 et qui provient sans aucun doute de la bibliothèque du monastère d'Amba Šenūda, communément appelé al-Dayr al-'Abyaḍ ou Monastère Blanc [3]. Il réussit à rassembler, à partir de huit dépôts différents, 92 pages de ce codex qui en comptait plus de 400. Aussi nous a-t-il paru utile de publier un cahier entier de 12 pages de ce même codex, lequel avait échappé à Lefort, aujourd'hui conservé dans la collection de documents littéraires coptes de l'Institut Français d'Archéologie Orientale du Caire, dont nous préparons un catalogue. Nous n'avons pu retrouver de renseignements précis

[1] Volumes 99-100 (cités plus loin *CSCO*, 99-100), complétés par l'article « Glanures pachômiennes » dans *le Muséon*, 54 (1941), pp. 111-138.

[2] *Les Vies Coptes de S. Pachôme et de ses premiers successeurs* (*Bibl. du Muséon*, 16), Louvain, 1943 (cité ci-dessous *Vies Coptes*). Nous utilisons ici les mêmes sigles que Lefort : S = vie sahïdique, Bo = vie bohaïrique, G = vie grecque (G^1 = vita prima etc.).

[3] Nombre des feuillets de S^5, rassemblés par Lefort, sont conservés dans des dépôts dont la provenance est bien connue, comme c'est le cas, en particulier, pour le *Paris, B.N. copte* 129^{12}. Sur l'origine « Monastère Blanc » des feuillets composant ce volume, voir H. Hyvernat dans *Revue d'Egyptologie* 1 (1935), pp. 105-116. Les typika du Monastère Blanc indiquent d'ailleurs qu'on doit lire à l'office, le jour de la fête de saint Pachôme, le 14 Pašons, des passages de la vie du fondateur.

BIFAO 79 (1979), p. 209-247 René-Georges Coquin
Un complément aux Vies sahidiques de Pachôme : le Manuscrit Ifao, Copte 3 [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

sur la provenance de ces 6 feuillets de parchemin, mais il est très vraisemblable qu'ils faisaient partie soit de l'achat réalisé par G. Maspero en 1882 au Caire même[1], soit de celui que fit E. Amélineau à Sūhāǧ ou 'Aḫmīm, en janvier 1885[2].

Le codex S^5 est en parchemin d'excellente qualité et les feuillets *IFAO, Copte* 3 sont dans un bon état de conservation. Ils sont paginés de ϘϚ (76) à ΠΖ (87) et la première page porte dans la marge supérieure à gauche le chiffre Ϛ (6) indiquant le numéro du cahier, qui est donc un trinion; celui-ci fait immédiatement suite au cahier 5 qui est déposé aujourd'hui à la *Bibliothèque Nationale* de Paris, *Copte* 129^{12}, ff° 18 (complété par le f° 41), 19 à 25. Les feuillets ne portent aucune déchirure et mesurent 0,365 × 0,28; le texte couvre une surface de 0,26 × 0,195 et est réparti en deux colonnes de 34 à 36 lignes. Il est divisé en paragraphes marqués par une lettre majuscule débordant dans la marge, accompagnée le plus souvent d'une *coronis* ou d'une *diplè*, mais les copistes coptes paraissent avoir confondu assez tôt les deux signes et les avoir employés indifféremment; quelquefois des *coronides* sont placées sans relation avec une majuscule. La ponctuation

[1] Voici ce qu'il écrivit dans le n° 43, livraison du 28 octobre 1907, de la *Revue Critique*, à la page 322 : « En 1882, ayant vu entre les mains d'un marchand du Caire, de très beaux fragments de manuscrits coptes, je les fis acheter par l'Institut Français; je m'inquiétai en même temps d'en rechercher la provenance et il ne me fut pas difficile d'apprendre qu'ils avaient été trouvés au Deir Amba-Chenoudah par un moine qui les avait vendus à mon marchand ». Cet article complète et corrige sensiblement ce que Maspero avait dit lui-même dans son introduction au premier fascicule du volume VI des *MMAF*, Le Caire, 1892, p. 1.

[2] On peut lire dans sa préface au tome I de ses *Œuvres de Schenoudi*, Paris, 1907, p. II : « Au mois de janvier 1885, ... j'eus la bonne fortune d'être l'occasion à laquelle fut due la découverte de l'importante bibliothèque du *Couvent Blanc* ... Je fus le premier qui possédai pour quelque temps un petit nombre de ces feuillets de parchemin ... mais que je ne réussis pas à réunir tous en mes mains. Quand je quittai le *Couvent Blanc*, je n'en avais même aucun en ma possession, mais deux jours après, on m'en offrit une vingtaine qui sont sans doute encore à la bibliothèque de l'Institut Français d'Archéologie Orientale où je les déposai ». Amélineau enjolive quelque peu la réalité, puisqu'en 1884-85, U. Bouriant avait acheté plusieurs feuillets, aujourd'hui à la B.N. de Paris, au monastère même : *MMAF*, 1, fasc. 3, Le Caire, 1886, p. 395. Ce dernier dit curieusement « au couvent d'amba Schnoudi, appelé par les Arabes Deir el-Ahmar (*sic*) ». Ce *Rapport ... sur une mission dans la Haute-Egypte* d'U. Bouriant oblige, par ailleurs, à corriger la date de la découverte, donnée par Maspero dans *MMAF* 6, p. 1 : il faut évidemment lire 1885 et non pas 1883.

BIFAO 79 (1979), p. 209-247 René-Georges Coquin
Un complément aux Vies sahidiques de Pachôme : le Manuscrit Ifao, Copte 3 [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

est assez variée : on remarque deux points disposés obliquement, qui paraissent le plus souvent à la fin d'un paragraphe, un point médian ou un point placé sur la ligne supérieure dont on ne voit pas bien quelle distinction ils apportent; mais on trouve aussi une séparation marquée par une sorte d'apostrophe inclinée vers la droite ou par une virgule sur la ligne inférieure, ces deux signes ne semblant avoir que la valeur d'une légère pause. Le colophon du codex n'est malheureusement pas parvenu jusqu'à nous, mais on peut avec Lefort [1], dater l'écriture du IX^e^ siècle.

Les abréviations sont celles habituelles aux copistes coptes, soit pour certains mots comme ⲡⲛⲉⲩⲙⲁ écrit $\overline{\text{ⲡⲛⲁ}}$, soit à la fin des lignes, ainsi ⲉ2ⲟⲩⲛ est écrit $\text{ⲉ2ⲟ}\overline{\text{ⲩ}}$ ou encore ⲡⲛⲟⲩ(ⲧⲉ) devient $\text{ⲡⲛ}\overset{\text{o}}{\text{ⲩ}}$(ⲧⲉ) ou $\text{ⲡ}\overset{\text{o}}{\text{ⲛ}}$(ⲧⲉ) [2].

Le cahier *IFAO Copte* 3 s'insère dans l'édition Lefort, *CSCO* 99-100, à la page 146, entre les lignes 23 et 24 et dans la traduction française *Vies Coptes,* à la page 248, après la ligne 13.

Comme le codex S[5] fait partie de la même recension que le texte bohaïrique (Bo) et la version arabe transmise par le seul *Vatican, arabe* 172, ff° 1-98[v] (Av), nous indiquons en notes à la traduction les variantes de ces deux autres témoins de cette famille de documents pachômiens [3]. Pour la même raison, nous donnons en appendice le texte, inédit, du *Vat. ar.* 172, parallèle aux six feuillets *IFAO, Copte* 3 [4].

[1] *CSCO*, 99-100, p. VII et *Vies Coptes*, p. LXVI.

[2] Voir, sur ce dernier type d'abréviation, H. Quecke, « Die Schreibung des ⲟⲩ in koptischen Handschriften » dans *Archiv f. Papyrusforschnung* 22 (1973), pp. 275-284. Ajoutons ici qu'on trouve aussi, dans des inscriptions, tardives il est vrai, le ⲩ inscrit dans le ⲟ : *BIFAO* 75 (1975), pp. 245-246.

[3] Dans ce qui nous reste du codex S[4], nous avons un court passage parallèle à nos feuillets *IFAO, Copte* 3 : du milieu du § 57 au début du § 59, soit à peu près trois colonnes de notre manuscrit.

[4] Mgr J.-M. Sauget, *Scriptor orientalis* de la Bibl. Vaticane a bien voulu nous faire parvenir les photographies de ce manuscrit avec célérité, ce dont nous le remercions vivement.

BIFAO 79 (1979), p. 209-247 René-Georges Coquin
Un complément aux Vies sahidiques de Pachôme : le Manuscrit Ifao, Copte 3 [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ⲉ̅ Texte : ⲟⲉ̅

ⲛ̀ⲛⲉⲥⲛⲏⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ
ⲁⲩⲱ ⲛⲉⲩⲛ̀ ⲥⲟⲩ̈ⲛⲉ
ⲛ̀ⲛⲁⲧⲁⲕⲧⲟⲥ·
ⲙ̀ⲫⲑⲟⲛⲏⲣⲟⲥ ⲥⲛ̄
ⲧⲡⲟⲗⲓⲥ ⲉⲧⲙ̀ⲙⲁⲩ·
ⲉⲁⲩⲣ̄ ⲥⲉⲛⲛⲟⲩ ⲛ̀
ⲑⲗⲓⲃⲉ ⲙ̀ⲙⲟⲩ· ⲉ
ⲱⲁⲩⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛ̄
ⲧⲉⲩⲱⲏ ⲛ̀ⲥⲁⲥ
ⲛ̀ⲥⲟⲡ· ⲉⲩⲱⲟⲣ
ⲱⲣ̄ ⲙ̄ⲡⲉⲧⲉⲱⲁⲩ
ⲕⲟ·ⲧ̄ⲩ ⲙ̄ⲙⲉⲉⲣⲉ·
ⲥⲙ̀ ⲡⲥⲟⲃⲧ̄ ⲛ̀ⲑⲉ
ⲛⲉⲉⲧⲉ· ⲛ̀ⲧⲟⲩ
ⲇⲉ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲙ̀ⲡⲛⲩ̊
ⲧⲉ· ⲥⲣⲁⲓ̈ ⲥⲛ̄ ⲧⲉⲩ
ⲙⲛ̄ⲧⲥⲁⲣⲉⲱⲥⲛⲧ·
ⲁⲩⲥⲩⲡⲟⲙⲓⲛⲉ
ⲱⲁⲛⲧⲟⲩⲧⲥⲁⲃⲉ
ⲉⲓⲁⲧ̄ⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲥⲛ̄ ⲟⲩ
ⲥⲟⲣⲟⲙⲁ· ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲁⲣ
ⲅⲉⲗⲟⲥ· ⲕⲧⲟ̀ ⲉⲥⲟⲩ̄
ⲙ̀ⲡⲥⲟⲃⲧ̄ ⲛⲑⲉⲛⲉ
ⲉⲧⲉ· ⲥⲙ̀ ⲡⲉⲩⲧⲏ
ⲏⲃⲉ, ⲛ̀ⲟⲉ ⲛ̀ⲟⲩⲥⲟ
ⲃ̄ⲧ ⲛⲕⲱⲥⲧ̄·
ⲙ̄ⲛ̄ⲛ̄ⲥⲱⲥ ⲁⲩⲣ̄
ⲥⲱⲃ ⲙ̄ⲛ ⲛⲉⲥⲛⲏⲩ
ⲥⲙ̀ ⲟⲩⲣⲁⲱⲉ ⲱⲁ̄
ⲧⲩⲭⲟⲕ̄ⲥ ⲉⲃⲟⲗ·
ⲥⲙ̀ ⲥⲱⲃ ⲛⲓⲙ·
ⲉⲁⲩⲭⲓ ⲱⲓⲡⲉ ⲛ̀
ⲟⲓ ⲛⲉⲧ-┼ ⲟⲩⲃⲏⲩ·
7 Καὶ γὰρ ⲉⲧⲉⲓ ⲟⲛ·
ⲉⲩⲧⲱⲱ ⲛ̄ⲛ̄

ⲣⲙ̄ⲛ̄ⲏⲏ̈, ⲁⲩⲱ ⲛⲉⲩ
ⲙⲉⲥⲥⲛⲁⲩ ⲕⲁⲧⲁ·
ⲛⲧⲱⲱ· ⲛ̀ⲛⲕⲉ
ⲥⲉⲛⲉⲉⲧⲉ· ⲁ ⲥⲉⲛ
ⲫⲑⲟⲛⲏⲣⲟⲥ ⲙⲫⲓ
ⲗⲟⲥⲟⲫⲟⲥ· ⲛ̀ⲧⲉ
ⲧⲡⲟⲗⲓⲥ ⲉⲧⲙ̀ⲙⲁⲩ
ⲉⲓ̄ ⲉⲡⲙⲁ ⲙ̀ⲡⲣⲟ ⲛ̀
ⲑⲉⲛⲉⲉⲧⲉ· ⲉⲩⲟⲩⲱⲱ
ⲉⲇⲟⲕⲓⲙⲁⲍⲉ ⲙ̄
ⲙⲟⲩ ⲭⲉ ⲟⲩ ⲁⲱ· ⲙ̀
ⲙⲓⲛⲉ ⲡⲉ· ⲛ̀ⲧⲟⲟⲩ
ⲇⲉ ⲁⲩⲭⲟⲟⲩ ⲛⲁⲩ· ⲉ
ⲥⲟⲩⲛ· ⲉⲩⲭⲱ ⲙ̀
ⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲉⲛⲟⲩⲱⲱ
ⲉⲧⲣⲉⲕⲉⲓ̄ ⲉⲃⲟⲗ ⲱⲁ
ⲣⲟⲛ ⲛ̄ⲧⲛ̄ⲱⲁⲭⲉ
ⲛⲙ̄ⲙⲁⲕ· ⲛ̄ⲧⲟⲩ
ⲇⲉ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲙ̄ⲡⲛⲩ̊
ⲧⲉ ⲁⲩⲉⲓⲙⲉ· ⲉⲧⲡⲁ
ⲛⲟⲩⲣⲅⲓⲁ ⲙ̀ⲡⲇⲓⲁ
ⲃⲟⲗⲟⲥ ⲉⲧⲛ̀ⲥⲏⲧⲟⲩ
ⲉⲥⲟⲩⲛ· ⲉ̀ⲣⲟⲩ· ⲁⲩ
ⲙⲟⲩⲧⲉ· ⲉⲁⲡⲁ ⲕⲟⲣ
ⲛⲏⲗⲓⲟⲥ, ⲁⲩⲭⲟⲟⲩⲩ
ⲉⲃⲟⲗ ⲱⲁⲣⲟⲟⲩ·
ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲭⲁⲩ ⲛⲁⲩ
ⲭⲉ ⲃⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ· ⲛ̄ⲧ
ⲁⲡⲟⲗⲟⲅⲓⲍⲉ ⲛ̀ⲛⲓ
ⲁⲑⲏⲧ· ⲛ̀ⲥⲁⲣⲕⲓⲕⲟⲥ
ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡⲙ̊
ⲧⲉ ⲛⲁⲛⲟⲭ̄ⲩ ⲉ
ⲡⲉⲕⲥⲏⲧ, ⲛ̀ⲧⲉⲩ
ⲛⲟⲩ ⲁⲩⲃⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ
ⲱⲁⲣⲟⲟⲩ, ⲙ̄ⲛ ⲕⲉ

BIFAO 79 (1979), p. 209-247 René-Georges Coquin
Un complément aux Vies sahidiques de Pachôme : le Manuscrit Ifao, Copte 3 [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ⲟⲍ
ⲥⲟⲛ ⲥⲛⲁⲩ· ⲛ̀ⲧⲉ
ⲡⲣⲟⲩⲛⲁⲩ ⲁⲉ ⲉⲣⲟⲟⲩ·
ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲁⲩ ⲭⲉ ⲉϥ
ⲧⲱⲛ ⲡⲉⲧⲛ̀ⲉⲓ
ⲱⲧ· ⲁϥⲟⲩⲱ
ⲱⲃ̄ ⲁⲉ ⲛⲁⲩ ⲛ̀ⲟⲓ ⲗ
ⲡⲁ ⲕⲟⲣⲛⲏⲗⲓⲟⲥ
ϩⲛ̀ ⲟⲩⲙⲛ̄ⲧⲣⲙ̀ⲣⲁⲱ·
ⲭⲉ ⲟⲩ̀, ⲅⲁⲣ ⲡⲉ ⲡⲉ
ⲧⲛ̄ϩⲱⲃ ⲙ̄ⲙⲛ̄ ⲡⲉⲛ
ⲉⲓⲱⲧ, ⲡⲉϥⲡⲛ̄ⲁ
ⲅⲁⲣ· ⲛ̀ⲧⲟϥ ⲟⲛ̀ ⲡⲉⲧ
ϩⲓⲭⲱⲛ· ⲧⲉⲛⲟⲩ
ⲟⲉ· ⲁⲭⲓ ⲛⲉⲧⲛ̀ⲱⲁ
ⲭⲉ ⲉⲧⲱⲟⲩⲉⲓⲧ·
ⳉ ⲁϥⲟⲩⲱⲱⲃ̄ ⲁⲉ· ⲛ̀
ⲟⲓ ⲡⲛⲟⲩ, ⲉⲧⲛ̀ϩⲏ
ⲧⲟⲩ· ⲭⲉ ⲧⲉⲧⲛ̀-
ⲥⲟⲉⲓⲧ· ⲙ̀ⲙⲁⲧⲉ·
ⲭⲉ ⲛ̀ⲧⲉⲧⲛ̀ ϩⲉⲛ
ⲛⲟⲩ ⲙ̀ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ·
ⲁⲩⲱ ⲭⲉ ⲧⲉⲧⲛ̀ⲭⲱ
ⲛ̀ϩⲉⲛⲱⲁⲭⲉ ⲙ̀
ⲙⲛ̄ⲧⲥⲟⲫⲟⲥ·
ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲟⲉ, ⲁⲧⲉ
ⲧⲛ̄ⲥⲱⲧⲙ ⲉⲛⲉϩ
ⲭⲉ ⲁⲩⲛ̀ ⲭⲟⲉⲓⲧ· ⲉ
ⲱⲙⲓⲛ· ⲁⲩ-† ⲉⲃⲟⲗ·
ⳉ ⲁϥⲟⲩⲱⲱⲃ̄ ⲁⲉ ⲛ̀ⲟⲓ
ⲁⲡⲁ ⲕⲟⲣⲛⲏⲗⲓⲟⲥ·
ⲭⲉ ⲁⲕⲥⲱⲧⲙ̄ ⲛ̀
ⲧⲟϥ ⲉⲛⲉϩ· ⲭⲉ ⲱⲁⲩ
ⲉϥ· ⲭⲟⲉⲓⲧ· ϩⲛ̀ ⲱⲙⲓⲛ·
ⲛ̄ϥⲧⲁⲩⲉ ⲛⲉϩ· ⲉ
ⲃⲟⲗ· ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲱⲁⲩ
ⲙⲟⲗϩⲟⲩ· ⲛ̀ϩⲙⲟⲩ,
ⲭⲉ ⲛⲛⲉⲩⲧⲁⲕⲟ
ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲟⲉ· ⲁⲛⲟⲛ
ⲡⲉ ⲡⲉϩⲙⲟⲩ· ⲛ̀
ⲧⲁⲛⲉⲓ̄ ⲉⲡⲉⲓⲙⲁ
ⲭⲉ ⲛ̀ⲛⲁⲭⲉⲕⲣ̄
ⲧⲏⲩⲧⲛ, ⲭⲉ ⲧⲉ
ⲧⲛ̀ⲃⲁⲃⲱ ⲛ̀ⲧⲱ
ⲧⲛ̀ ⲡⲁⲣⲁ ϩⲗϩ ϩⲙ̀
ⲡⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲧⲏⲣ̄ⲩ·
ⳉ Ⲕⲁⲓ ⲅⲁⲣ ⲧⲉⲧⲛ̀ⲱⲟⲩ
ⲱⲟⲩ ⲙ̀ⲙⲱⲧⲛ̄
ⲭⲉ ⲛⲧⲉⲧⲛ̀ ϩⲉⲛ
ⲛⲟⲙⲟⲇⲓⲇⲁⲥⲕⲁ
ⲗⲟⲥ· ⲉⲓⲥ ϩⲏⲏⲧⲉ
ⲛⲉⲧⲛⲱⲁⲭⲉ ⲱ ⲟ ⲩ̀
ⲉⲓⲧ· ⲉⲃⲟⲗ ⲭⲉ ⲱⲟⲩ
ⲱⲟⲩ· ⲛⲓⲙ· ⲛ̄ⲧⲉⲓ̈
ⲙⲓⲛⲉ ϩⲟⲟⲩ· ⲛ̀
ⲧⲟⲟⲩ ⲁⲉ· ⲁⲩⲃⲱⲕ
ϩⲛ̀ ⲟⲩⲛⲟϭ ⲛ̀ⲱⲓ
ⲡⲉ· ⲉⲃⲟⲗ ⲭⲉ ⲙ̀
ⲡⲟⲩⲉⲱⲟⲙⲟⲙ·
ⲛ̀ⲛⲁϩⲣⲛ̀ ⲛⲉⲧⲉ
ⲟⲩⲛ̀ⲧⲁⲩ ⲙⲙⲁⲩ·
ⲙ̄ⲡⲥⲟⲟⲩⲛ ⲙⲙⲉ·
ⳉ Ⲛ̀ⲧⲉⲣⲉ ⲛⲁⲓ̈ ⲁⲉ
ⲃⲱⲕ ⲱⲁ ⲛⲉⲩ
ⲱⲃ̄ⲣⲫⲓⲗⲟⲥⲟ
ⲫⲟⲥ· ⲁⲩⲧⲁⲩⲉ ⲑⲉ
ⲉⲣⲟⲟⲩ· ⲉⲛⲧⲁⲥ
ⲱⲱⲡⲉ· ⲁϥⲟⲩ
ⳉ Ⲱⲱⲃ̄ ⲁⲉ ⲟⲛ· ⲛ̀ⲟⲓ
ⲡⲛⲟϭ, ⲉⲧⲛ̄ϩⲏ
ⲧⲟⲩ· ⲧⲏⲣⲟⲩ,

BIFAO 79 (1979), p. 209-247 René-Georges Coquin
Un complément aux Vies sahidiques de Pachôme : le Manuscrit Ifao, Copte 3 [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ⲥⲱⲥ ⲉⲩⲃⲛ̄ ⲁⲣⲓⲕⲉ
ⲉⲡⲱⲟⲣⲏ; ⲉⲩⲭⲱ
ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲟⲩⲕⲟⲩⲛ·
ⲱⲁ ⲡⲁⲓ̈, ⲡⲉ ⲡⲉⲕ
ⲍⲏⲧⲏⲙⲁ· ⲙⲙⲁⲧⲉ·
ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲃⲉ ⲁⲛⲟⲕ
ⲉⲧⲛⲁⲃⲱⲕ· ⲛ̀ⲧⲁ
ⲁⲟⲕⲓⲙⲁⲍⲉ ⲙ̀ⲙⲟ
ⲟⲩ, ⲉⲃⲟⲗ ⲥⲛ̄ ⲧⲉ
ⲅⲣⲁⲫⲏ : ⲛ̀
ⲝ ⲧⲉⲩⲛⲟⲩ ⲁⲩⲧⲱ
ⲟⲩⲛ· ⲥⲛ̄ ⲧⲉⲩ
ⲙⲛ̄ⲧⲭⲁⲥⲓⲥⲏⲧ⸗
ⲙⲛ̄ ⲥⲉⲛⲕⲟⲟⲩⲉ
ⲛ̄ⲙⲙⲁⲩ· ⲁⲩⲉⲓ̄
ⲱⲁ ⲡⲙⲁ· ⲛ̀ⲑⲉⲛⲉ
ⲉⲧⲉ· ⲁⲩⲭⲟⲟⲩ· ⲉ
ⲥⲟⲩⲛ ⲙ̀ⲡⲉⲛⲉⲓ
ⲱⲧ⸗ ⲡⲁⲥⲱⲙ·
ⲁⲩⲙⲟⲩⲧⲉ ⲉⲑⲉⲟ
ⲁⲱⲣⲟⲥ· ⲁⲩⲭⲟⲟⲩⲩ
ⲉⲃⲟⲗ· ⲱⲁⲣⲟⲟⲩ·
ⲙⲛ̄ ⲕⲉⲥⲟⲛ ⲥⲛⲁⲩ·
ⲉⲧⲣⲉⲩ☩ ⲁⲡⲟⲗⲟ
ⲅⲓⲁ̀ ⲛ̀ⲧⲉⲩⲙⲛ̄ⲧ
ⲃⲁⲗⲉ· ⲛ̀ⲧⲉ
ⲝ ⲣⲉⲩⲉⲓ ⲁⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲱⲁ
ⲣⲟⲩ· ⲡⲉⲭⲁⲩ ⲛⲁⲩ
ⲭⲉ ⲉⲓ̈ⲟⲩⲉⲱ· ⲡⲉ
ⲧⲛⲉⲓⲱⲧ⸗ ⲛ̄ⲧⲁ
ⲱⲁⲭⲉ ⲛ̄ⲙⲙⲁⲩ·
ⲝ ⲁⲩⲟⲩⲱⲱⲃ̄ ⲛⲁⲩ
ⲥⲛ̄ ⲟⲩⲑⲃⲃⲓⲟ̀ ⲭⲉ
ⲙⲛ̄ⲧⲁⲕ ⲙⲉⲣⲓⲥ

ⲟⲏ̄

ⲅⲁⲣ ⲙⲛ̄ ⲡⲥⲙ̄ⲥⲗⲗ
ⲙⲡⲉⲭ̄ⲥ· ⲧⲉⲛⲩ̊
ⲃⲉ· ⲙⲁⲧⲁⲩⲉ ⲛⲉⲕ
ⲱⲁⲭⲉ ⲛ̀ⲥⲁⲣⲕⲓⲕⲟ̄
ⲡⲉⲡⲛ̄ⲧⲓⲕⲟⲛ· ⲛⲁ
ⲟⲩⲱⲱⲃ̄ ⲛⲁⲕ·
ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲭⲁⲩ ⲛⲁⲩ
ⲭⲉ ⲧⲉⲧⲛ̄ⲱⲟⲩ
ⲱⲟⲩ ⲙ̀ⲙⲱⲧⲛ̄
ⲭⲉ ⲧⲉⲧⲛ̀ⲛⲟⲓ̈ ⲙ̀
ⲡⲥⲟⲟⲩⲛ· ⲛ̀ⲛⲉⲅⲣⲁ
ⲫⲏ· ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲩⲃⲱⲗ· (1)
ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲃⲉ⸗ ⲙⲁⲧⲁ
ⲙⲟⲓ̈ ⲭⲉ ⲛⲓⲙ ⲡⲉ
ⲧⲉ ⲙ̀ⲡⲟⲩⲭⲡⲟⲩ⸗
ⲁⲩⲙⲟⲩ· ⲁⲩⲱ ⲛⲓⲙ
ⲡⲉ ⲛⲧⲁⲩⲭⲡⲟⲩ⸗
ⲙⲡⲩ̀ⲙⲟⲩ· ⲏ̄ ⲛⲓⲙ⸗
ⲡⲉ ⲛⲧⲁⲩⲙⲟⲩ· ⲉⲙ
ⲡⲩ̀ⲕⲛⲟⲥ :
ⲁⲩⲟⲩⲱⲱⲃ̄ ⲇⲉ ⲛ̀
ⲃⲓ ⲑⲉⲟⲇⲱⲣⲟⲥ,
ⲡⲉⲭⲁⲩ ⲛⲁⲩ· ⲭⲉ
ⲱ̄ ⲛⲉⲧⲉⲣⲉ ⲛⲉⲩ
ⲱⲁⲭⲉ ⲥⲟⲧⲃ̄ ⲛ̀ⲟⲉ
ⲛ̀ⲟⲩⲡⲓⲟⲟⲥ· ⲁⲩⲱ
ⲡⲉⲧⲉⲱⲁⲩⲃⲱⲗ
ⲉⲃⲟⲗ ⲛ̀ⲟⲉ ⲛ̀ⲟⲩ
ⲛⲓⲩ· ⲡⲉⲧⲉ ⲙ̀
ⲡⲟⲩⲭⲡⲟⲩ· ⲉⲁⲩ
ⲙⲟⲩ· ⲡⲉ ⲁⲗⲁⲙ·
ⲡⲉⲛⲧⲁⲩⲭⲡⲟⲩ·
ⲥⲱⲱⲩ· ⲙ̀ⲡⲩ̀
ⲙⲟⲩ· ⲡⲉ ⲉⲛⲱⲭ·
ⲡⲉⲛⲧⲁⲩⲙⲟⲩ
ⲁⲉ ⲥⲱⲱⲩ· ⲉⲙⲡⲩ̀

(1) Lege ⲛⲉⲩⲃⲱⲗ.

BIFAO 79 (1979), p. 209-247 René-Georges Coquin
Un complément aux Vies sahidiques de Pachôme : le Manuscrit Ifao, Copte 3 [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ⲟⲑ̅
ⲕⲛⲟⲥ· ⲧⲉ ⲧⲉⲥⲥⲓ ⲙⲉ ⲛⲁⲱⲧ· ⲉⲛⲧⲁⲥ ⲣ̅ ⲟⲩⲥⲧⲩⲁⲏ· ⲛ̀ⲥⲙⲟⲩ· ϫⲉⲕⲁⲥ ⲉⲥⲉϫⲉⲕⲣ̅ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲙ ⲉϥⲟ̀ ⲛ̀ ⲁⲑⲏⲧ· ⲛ̄ⲧⲉⲧⲛ̀ⲥⲉ:
7 ⲛ̀ⲧⲉⲣⲉϥⲥⲉⲧⲙ̄ ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲛ̄ⲟⲓ ⲡⲉϥⲓⲗⲟ ⲥⲟϥⲟⲥ· ⲁϥⲱⲧⲟⲣ ⲧⲣ̄ ϩⲣⲁⲓ ⲛ̀ϩⲏⲧ̄ϥ ⲉϫⲛ̀ ⲛⲱⲁϫⲉ ⲉⲧ ϫⲟⲕⲣ̄ ⲛ̀ⲁⲡⲁ ⲑⲉⲟ ⲁⲱⲣⲟⲥ· ⲁⲩⲱ ⲡⲉ
7 ϫⲁϥ ⲛⲁϥ· ϫⲉ ⲁϫⲓⲥ· ⲙ̀ⲡⲉⲧⲛ̀ⲉⲓⲱⲧ ϫⲉ ⲱ ⲡⲉⲛⲧⲁϥ ⲕⲱⲧ· ⲉϫⲛ̀ ⲧⲥⲛ̀ ⲧⲉ· ⲛ̀ⲁⲧⲕⲓⲙ· ⲛ̀ ⲁⲧⲃⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗ· ⲱⲗ ⲉⲛⲉϩ· ⲕⲥⲙⲁⲙⲁ ⲁⲧ· ⲙ̄ⲛ̄ ⲛⲉϫⲡⲟ̀ ⲛ̀ ϩⲏⲧ̄ⲕ· ⲉⲃⲟⲗ ϫⲉ ⲁⲩ ϫⲁⲣⲓⲍⲉ ⲛⲏⲧⲛ̀ ⲛ̀ⲟⲩⲛⲟⲩⲥ· ⲉϥⲙⲉϩ· ⲛ̀ⲟⲩⲟⲉⲓⲛ· ⲁⲩⲱ ⲡⲁⲩ ⲙⲓⲟⲩⲣⲅⲟⲥ ⲙ̀ⲡⲧⲏ ⲣ̄ϥ· ⲛ̀ⲛⲉ ⲗⲁⲁⲩ ϩⲛ̀ ⲛⲉϫⲡⲟ ⲛ̀ⲥⲓ ⲙⲉ· ⲉⲱ† ⲟⲩⲃⲉ ⲡⲉ ⲧⲛ̀ϩⲱⲃ· ⲡⲁⲓ ⲉⲧ ⲛⲁⲥⲙ̀ⲥⲟⲙ· ⲁⲩⲱ ⲛϥⲧⲁϫⲣⲟ̀ ⲛϥⲟⲩ ⲱⲱϭ̄ ⲉⲃⲟⲗ ϣⲁ ⲁⲣⲏⲥϥ̄ ⲙ̀ⲡⲕⲁϩ·
7 ⲛ̄ⲧⲉⲣⲉϥϫⲉ ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲛ̀ⲟⲓ ⲡⲉϥⲓⲗⲟⲥⲟ ϕⲟⲥ· ⲁϥⲕⲱⲁϫ̄ ⲛ̀ⲛⲉϥⲡⲁⲧ· ⲛ̀ ⲁⲡⲁ ⲑⲉⲟⲇⲱⲣⲟⲥ· ⲁϥⲃⲱⲕ ⲙ̀ⲙⲟ ⲛⲉⲧ ⲛ̀ⲙ̀ⲙⲁϥ:
7 ⲡⲉⲛⲉⲓⲱⲧ ⲁⲉ ⲡⲁ ϩⲱⲙ· ⲛ̀ⲧⲉⲣⲉϥ ⲥⲉⲧⲙ̀ ⲡⲉⲓϣⲁϫⲉ ⲛ̀ⲧⲛ̀ ⲁⲡⲁ ⲑⲉⲟⲇⲱ ⲣⲟⲥ, ⲁϥⲣ̄ ⲱⲡⲏⲣⲉ· ⲁⲩⲱ ⲁϥⲱϣ ⲉⲃⲟⲗ· ⲉϥϫⲱ ⲙ̀ⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲕⲥⲙⲁⲙⲁⲁⲧ· ⲡϫⲟ ⲉⲓⲥ· ϫⲉ ⲁⲕ† ⲱⲓⲡⲉ ⲛ̀ⲅⲟⲗⲓⲁⲑ\ ⲙ̄ⲛ̄ ⲡⲉϥ ϫⲓⲥⲉ· ⲙ̄ⲛ̄ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲙⲟⲥⲧⲉ ⲛ̀ ⲥⲓⲱⲛ: ⲁⲩⲱ
7 ⲙⲛ̄ⲛ̄ⲥⲱⲥ· ⲁϥⲥ̄ⲙ̀ ϭⲟⲙ ϩ̄ⲙ̀ ⲡⲉⲡⲛ̄ⲁ· ⲁϥⲣ̄ ϩⲱⲃ ⲙ̄ⲛ̄ ⲛⲉ ⲥⲛⲏⲩ, ⲱⲁⲛⲧϥ̄ ϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲛ̄ⲑⲉ ⲛⲉⲉⲧⲉ· ϩ̄ⲛ̀ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲙ\ ⲕⲁⲧⲁ ⲛ̀ ⲧⲱⲱ· ⲛ̀ⲛ̀ⲕⲉ ϩⲉⲛⲉⲉⲧⲉ· ⲁⲩⲱ ⲁϥⲉⲓⲛⲉ ⲛ̄ⲟⲩⲉⲓ ⲱⲧ· ⲉⲃⲟⲗ ⲉϫⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲁⲡⲁ ⲥⲁⲙⲟⲩ ⲏⲁ· ⲉⲩⲣⲱⲙⲉ ⲡⲉ· ⲉϥⲣⲟⲟⲩⲧ· ϩ̄ⲙ̄ ⲡⲉⲡⲛ̄ⲁ ⲙ̀ⲡⲛⲩ̄

BIFAO 79 (1979), p. 209-247 René-Georges Coquin
Un complément aux Vies sahidiques de Pachôme : le Manuscrit Ifao, Copte 3 [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ⲧⲉ· ⲙ̄ⲛ̀ⲛⲥⲱⲥ·
ⲁⲩⲧⲁⲁⲩ ⲉⲧⲟⲟⲧ̄ⲩ·
ⲙ̀ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ· ⲁⲩ
ⲃⲱⲕ· ⲥⲁⲥ ⲁⲉ ⲟⲛ·
ⲛ̀ⲥⲟⲡ, ⲛⲉⲱⲗⲩ
ⲃⲱⲕ ⲱⲗⲣⲟⲟⲩ ⲡⲉ·
ⲛⲩⲟⲙ̀ ⲡⲉⲩⲱⲓⲛⲉ
ⲉⲃⲟⲗ ⲭⲉ ⲟⲩⲣⲉⲩⲙⲟ
ⲟⲛⲉ ⲡⲉ· ⲥⲗⲣⲁⲧⲩ
ⲙⲡⲛⲟⲟ̀ ⲛ̀ⲱⲱⲥ
ⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩⲩ:
ⲝ ⲛⲉⲩⲛ̀ ⲟⲩⲁ ⲁⲉ ⲟⲛ
ⲭⲉ ⲡⲉⲧⲣⲱⲛⲓⲟⲥ
ⲉⲩⲣⲙ̀ ⲡⲭⲱⲭ ⲡⲉ·
ⲥⲙ̀ ⲡⲧⲟⲱ ⲛⲥⲟⲩ·
ⲉⲁ ⲡⲉⲡⲛ̄ⲁ ⲙ̀ⲡⲛ̄ⲩ
ⲧⲉ ⲟⲩⲱⲥ\ ⲛ̀ⲥⲏⲧⲩ̄
ⲭⲓⲛ ⲉⲩⲥⲙ̄ ⲡⲏⲓ̈
ⲛ̄ⲛⲉⲩⲉⲓⲟⲧⲉ·
ⲛⲉⲩⲉⲓⲟⲧⲉ ⲁⲉ
ⲛⲉ ⲥⲉⲛⲛⲟⲟ̀ ⲛⲉ·
ⲉⲩⲛ̀ⲧⲁⲩ ⲙ̀ⲙⲁⲩ
ⲛ̀ⲥⲁⲥ ⲛ̀ⲥⲩⲡⲁⲣ
ⲭⲟⲛⲧⲁ· ⲛ̀ⲧⲟⲩ
ⲁⲉ ⲁⲩⲟⲩⲱⲱ ⲉ
ⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲉⲓ ⲛⲁⲩ·
ⲁⲩⲱ ⲁⲩⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗ
ⲉⲩⲙⲁ ⲥⲙ̀ ⲡⲕⲁⲥ
ⲛ̀ⲛⲉⲩⲉⲓⲟⲧⲉ·
ⲁⲩⲧⲁⲙⲓⲟ ⲛⲁⲩ
ⲛⲟⲩⲥⲉⲛⲉⲉⲧⲉ·
ⲥⲙ̀ ⲡⲙⲁ ⲉⲧⲙ̀ⲙⲁⲩ
ⲧⲁⲓ̈ ⲁⲉ ⲉⲩⲙⲟⲩⲧⲉ
ⲉⲣⲟⲥ ⲭⲉ ⲧⲃⲏⲩⲉ·

ⲡ̄

ⲉⲁⲩⲥⲱⲟⲩⲥ ⲁⲉ· ⲉ
ⲥⲟⲩⲛ ⲱⲁⲣⲟⲩ ⲛ̀ⲟⲩ
ⲟⲛ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲟⲩⲱⲱ
ⲉⲱⲛ̄ⲥ ⲥⲙ̄ ⲡⲉⲭ̄ⲥ·
ⲁⲩⲱ ⲛ̀ⲧⲉⲣⲉⲩⲥⲱ
ⲧⲙ̀ ⲉⲡⲉⲥ†ⲛⲟⲩ
ⲩⲉ ⲛ̀ⲧⲕⲟⲓⲛⲱ
ⲛⲓⲁ\ ⲁⲩⲭⲟⲟⲩ· ⲙ̀
ⲡⲉⲛⲉⲓⲱⲧ· ⲡⲁ
ⲥⲱⲙ· ⲉⲩⲭⲱ ⲙ̀ⲙⲟⲥ·
ⲭⲉ ⲙⲁⲣⲓ̄ⲣ ⲙ̀ⲡⲱⲗ·
ⲛ̀ⲧⲉ ⲧⲉⲕⲙ̄ⲛ̄ⲧ
ⲙⲁⲓ̈ⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲓ ⲱⲁ
ⲣⲟⲓ̈ ⲭⲉⲕⲁⲥ ⲁⲛⲟⲛ
ⲥⲱⲱⲛ ⲉⲛⲁⲱⲱ
ⲡⲉ· ⲥⲁ ⲑⲁⲓ̈ⲃⲉⲥ· ⲛ̀
ⲧⲕⲟⲓⲛⲱⲛⲓⲁ· ⲉ
ⲧⲟⲩⲁⲁⲃ· ⲉⲛⲧⲁⲩ
ⲧⲁⲁⲥ ⲛⲁⲕ ⲉⲃⲟⲗ
ⲏ ⲥⲛ̀ ⲛⲛⲉ:
ⲝ ⲡⲉⲛⲉⲓⲱⲧ· ⲁⲉ ⲡⲁ
ⲥⲱⲙ· ⲁⲩⲧⲱⲟⲩⲛ
ⲁⲩⲃⲱⲕ· ⲙ̄ⲛ ⲛⲉ
ⲥⲛⲏⲩ, ⲁⲩⲧⲟⲱ
ⲥⲛ̀ ⲥⲱⲃ ⲛⲓⲙ· ⲁⲩⲱ
ⲛⲉⲩⲣⲙ̄ ⲛ̄ⲏⲓ̈, ⲙ̄ⲛ
ⲛⲉⲩⲙⲉⲥⲥⲛⲁⲩ·
ⲕⲁⲧⲁ ⲛ̀ⲧⲱⲱ
ⲛ̀ⲛⲕⲟⲟⲩⲉ· ⲛ̀
ⲧⲟⲩ ⲁⲉ ⲁⲡⲁ ⲡⲉⲧⲣⲱ
ⲛⲓⲟⲥ· ⲛⲉⲩⲛ̀ⲧⲁⲩ
ⲙ̀ⲙⲁⲩ ⲛ̀ⲟⲩⲉⲓⲱⲧ·
ⲭⲉ ⲡⲱⲛ̄ⲧⲃⲱ· (1)
ⲙ̄ⲛ ⲕⲉⲥⲟⲛ· ⲛ̀ⲧⲁⲩ·
ⲭⲉ ⲡⲱⲉⲛ· ⲁⲡⲁⲥⲧⲉ·

(1) Lege ⲡⲱⲛⲧⲥⲃⲱ (cf. *infra*, p. 227, note 3).

BIFAO 79 (1979), p. 209-247 René-Georges Coquin
Un complément aux Vies sahidiques de Pachôme : le Manuscrit Ifao, Copte 3 [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ⲡⲁ
ⲉⲧⲉⲛⲣⲉϥⲣⲟⲧⲉ ⲉ
ϩⲏⲧϥ̄ ⲙ̀ⲡⲛⲟⲩ
ⲧⲉ ⲛⲉ· ⲁⲩⲱ ⲁϥ
ⲟⲩ̂ ⲉϥⲱⲁⲭⲉ ⲉϩⲟⲩ̄
ⲉⲣⲟⲟⲩ· ϩⲙ̄ ⲡⲱⲁⲭⲉ
ⲙ̀ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ· ⲛ
ⲧⲟⲟⲩ, ⲁⲩⲱ ⲡⲉϥ
ⲏⲓ̈ ⲧⲏⲣϥ̄, ⲁϥⲁⲁⲩ
ⲙ̀ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ· ⲉⲁⲩ
ⲭⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲕⲁⲗⲱⲥ:
7 Ⲙⲛ̄ⲛ̄ⲥⲱⲥ· ⲛ̄ⲕⲁ· ⲛⲓⲙ·
ⲉⲧⲱⲟⲟⲡ ⲛⲁⲩ·
ⲉⲓⲧⲉ· ⲉⲥⲟⲟⲩ· ⲉⲓⲧⲉ
ⲃⲁⲁⲙⲡⲉ· ⲉⲓⲧⲉ ⲉ
ϩⲉ· ⲉⲓⲧⲉ· ⲟⲁⲙⲟⲩⲁ (1)
ⲉⲓⲧⲉ ⲭⲟⲓ̈· ⲉⲓⲧⲉ
ⲛⲉϥϩⲩⲡⲁⲣⲭⲟⲛ
ⲧⲁ̀ ⲧⲏⲣⲟⲩ, ⲁϥⲭⲁ
ⲣⲓϩⲉ ⲙ̀ⲙⲟⲟⲩ· ⲉⲧ
ⲕⲟⲓⲛⲱⲛⲓⲁ̀ ⲙ
ⲡⲉⲛⲉⲓⲱⲧ· ⲡⲁ
ϩⲱⲙ: ⲁⲩⲱ
7 Ⲙⲛ̄ⲛ̄ⲥⲱⲥ ϩⲓⲧⲏ̀
ⲧⲉⲡⲣⲟⲛⲟⲓⲁ̀ ⲙ̀
ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ· ⲙ̄ⲛ̄ ⲡⲉ
ⲡⲛⲁ̀ ⲙ̀ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ
ⲉⲧⲕⲓⲙ ⲉⲣⲟϥ· ⲁϥ
ϥⲓ ⲛ̀ⲛⲉⲥⲛⲏⲩ ⲟⲛ·
ⲁϥⲃⲱⲕ ⲉϩⲏⲧ·
ⲉⲡⲕⲱⲧⲉ· ⲛ̀ⲱⲙⲓⲏ
ⲧⲡⲟⲗⲓⲥ· ⲁϥⲕⲉⲧ·
ⲕⲉϩⲉⲛⲉⲉⲧⲉ· ϩⲙ̀
ⲡⲙⲁ ⲉⲧⲙ̀ⲙⲁⲩ·
ⲁϥⲙⲟⲩⲧⲉ ⲉⲣⲟⲥ·
Ⲑ̲ ⲭⲉ ⲧⲉⲥⲙⲓⲛⲉ·
ⲉⲁϥⲭⲟⲕⲥ̄ ⲁⲉ ⲉⲃⲟⲗ
ϩⲛ̄ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲙ· ⲕⲁ
ⲧⲁ ⲛ̀ⲧⲱⲱϥ· ⲛ̀ⲛ̀
ⲕⲟⲟⲩⲉ· ⲉⲁϥϥⲓ ⲁⲉ
Ⲙ̀ⲡⲙⲁⲓ̈ⲛⲟⲩⲧⲉ
ⲛ̀ⲁⲩⲛⲁⲧⲟⲥ
ⲁⲡⲁ ⲡⲉⲧⲣⲱⲛⲓ
ⲟⲥ· ⲉϥϩⲛ̄ ⲧⲃⲏⲩⲉ
ⲁϥⲁⲁϥ ⲛ̀ⲉⲓⲱⲧ
ⲉⲡⲙⲁ ⲉⲧⲙ̀ⲙⲁⲩ
ⲕⲁⲧⲁ ⲑⲉ· ⲉⲛⲧⲁⲩ
ⲧⲁⲙⲟϥ· ϩⲓⲧⲙ̄
ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ· ⲉⲁϥ
7 Ⲕⲱ ⲁⲉ ⲟⲛ· ⲛⲁϥ·
ⲙⲡⲣⲟⲟⲩⲱ· ⲛ̀
ⲧⲕⲉⲥⲛ̀ⲧⲉ· ⲛ̀
ϩⲉⲛⲉⲉⲧⲉ· ⲉⲧ
ϩⲏⲛ ⲉⲣⲟϥ· ⲉⲧⲣⲉ
ⲡⲉϥⲱⲁⲭⲉ· ⲱⲱ
ⲡⲉ ϩⲓⲭⲱⲟⲩ· ⲉ
ⲃⲟⲗ ϫⲉ ⲛⲉⲣⲉ
ⲡⲉϥⲱⲁⲭⲉ ϫⲟ
ⲕⲣ̄ ϩⲛ̀ ⲟⲩϩⲙⲟⲩ:
Ⲙⲛ̄ⲛ̄ⲥⲱⲥ· ⲁϥ
ⲧⲱⲱϥ· ⲛ̀ⲕⲉ
ⲉⲓⲱⲧ ⲉⲛⲁⲩϥ
ϫⲉ ⲁⲡⲁ ⲁⲡⲟⲗ
ⲗⲱⲛⲓⲟⲥ· ⲉⲧⲃⲏⲩⲉ·
ⲉⲧⲣⲉϥⲙⲟⲟⲛⲉ
ⲛ̀ⲛⲉⲥⲛⲏⲩ, ⲛ̀
ⲟⲉ ⲛ̀ⲁⲡⲁ ⲡⲉ
ⲧⲣⲱⲛⲓⲟⲥ ⲉⲧϥ̄
ⲁⲁⲃ:
7 Mⲛ̄ⲛ̄ⲥⲁ ⲕⲉⲟⲩⲟ

(1) ⲉⲓⲧⲉ ⲉⲓⲱ. ⲉⲓⲧⲉ ⲁⲃⲟⲗⲧⲉ om. S^5 (cf. *infra*, p. 227, note 5).

BIFAO 79 (1979), p. 209-247 René-Georges Coquin
Un complément aux Vies sahidiques de Pachôme : le Manuscrit Ifao, Copte 3 [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ⲉⲓⲱ ⲇⲉ ⲟⲛ̀ ⲁⲩⲱⲗ
ⲭⲉ ⲛ̀ⲙⲙⲁⲩ ⲉⲧⲣⲉⲩ
ⲥⲙ̄ⲛ̄ ⲕⲉⲍⲉⲛⲉⲃⲧⲉ·
ⲍⲙ̄ ⲡⲙⲁⲣⲏⲥ· ⲛ̀
ⳟ ⲧⲟⲩ ⲇⲉ ⲁⲩⲧⲱⲟⲩⲛ
ⲁⲩⲩⲓ ⲛⲛⲉⲥⲛⲏⲩ
ⲁⲩⲃⲱⲕ ⲉⲣⲏⲥ· ⲉ
ⲡⲧⲟⲱ ⲛⲥⲛⲏ·
ⲉⲩⲙⲁ· ⲉⲩⲙⲟⲩⲧⲉ
ⲉⲣⲟⲩ ⲭⲉ ⲫⲛⲟⲩⲙ·
ⲁⲩⲱ ⲛ̀ⲧⲉⲣⲉⲩⲁⲣ
ⲭⲉⲓ̄ ⲛⲕⲱⲧ· ⲙ̀
ⲡⲥⲟⲃ̄ⲧ ⲛ̀ⲑⲉⲛⲉⲧⲉ
ⲗ ⲛⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ
ⲙ̀ⲡⲧⲟⲱ· ⲉⲧⲙ̀
ⲙⲁⲩ ⲥⲱⲟⲩⲍ· ⲉⲍⲟⲩ̄
ⲛ̀ⲟⲩⲛⲟⲩ ⲙ̀ⲙⲏⲏ
ⲱⲉ· ⲁⲩⲣ̄ ⲡⲟⲗⲉ
ⲙⲟⲥ· ⲛⲙ̀ⲙⲁⲩ· ⲭⲉ
ⲕⲁⲥ ⲉⲩⲉⲛⲟⲭⲩ̄ ⲉ
ⲃⲟⲗ ⲍⲙ̄ ⲡⲙⲁ ⲉⲧⲙ̀
ⲙⲁⲩ· ⲡⲣⲱⲙⲉ
ⲇⲉ ⲙ̀ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ·
ⲁⲩⲍⲩⲡⲟⲙⲓⲛⲉ
ⲍⲁ ⲛ̀ⲕⲓⲛⲇⲩⲛⲟⲥ
ⲱⲁⲛⲧⲉ ⲡⲭⲟⲉⲓⲥ
ⲭⲟⲟⲣⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ· ⲍⲓ
ⲭⲱⲩ· ⲛⲥⲉⲡⲱⲧ
ⲉⲙ̄ⲛ̄ ⲡⲉⲧⲡⲏⲧ·
ⲛⲥⲱⲟⲩ: ⲙ̄ⲛⲛ̀
ⳟ ⲥⲱⲥ· ⲁⲩⲕⲱⲧ· ⲛ̀
ⲑⲉⲛⲉⲧⲉ· ⲉⲥⲟ ⲛ̀
ⲛⲟⲃ, ⲉⲙⲁⲧⲉ· ⲁⲩ
ⲭⲟⲕ̄ⲥ̄ ⲉⲃⲟⲗ· ⲙⲛ̄
ⲛⲉⲥⲧⲱⲱ· ⲕⲁⲧⲁ·

ⲡⲃ̄

ⲑⲉ ⲛ̀ⲧⲕⲉⲱⲙⲟⲩ
ⲛⲉ· ⲛ̀ⲍⲉⲛⲉⲉⲧⲉ· ⲛ̀
Ⲓ ⲥⲟⲟⲩⲍⲥ̄· ⲁⲩⲱ ⲁⲩ
ⲉⲓⲛⲉ ⲛⲟⲩⲉⲓⲱⲧ·
ⲛⲁⲅⲁⲑⲟⲥ· ⲉⲃⲟⲗ ⲉ
ⲭⲱⲟⲩ· ⲭⲉ ⲁⲡⲁ ⲥ^{o}ⲩ̀
ⲣⲟⲩⲥ· ⲉⲩⲥⲟⲟⲩⲛ ⲭⲉ
ⲟⲩⲛ̀ ⲃⲟⲙⲙⲟⲩ·(1) ⲉⲧⲁ
ⲭⲣⲟⲟⲩ ⲍⲛ̀ ⲧⲉⲛⲧⲟ
ⲁⲏ ⲙ̀ⲡⲭⲟⲉⲓⲥ:
ⳟ ⲛ̀ⲧⲟⲩ ⲇⲉ ⲍⲱⲱⲩ
ⲡⲉⲛⲉⲓⲱⲧ· ⲡⲁ
ⲍⲱⲙ· ⲛⲉⲩⲃⲏⲕ
ⲱⲁⲣⲟⲟⲩ ⲡⲉ· ⲛ̄ⲍⲁⲍ
ⲛ̀ⲥⲟⲡ, ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲟⲩ
ⲉⲓ̄, ⲧⲟⲩⲉⲓ̄, ⲛ̄ⲛ̄ⲍⲉ
ⲛⲉⲉⲧⲉ· ⲉⲩⲑⲁⲗ
ⲡⲉⲓ ⲙ̀ⲙⲟⲟⲩ ⲧⲏ
ⲣⲟⲩ· ⲍⲙ̀ ⲡⲱⲁⲭⲉ
ⲙ̀ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ· ⲛ̀ⲑⲉ
ⲛⲟⲩⲙⲟⲟⲛⲉ· ⲉⲥⲑⲁⲗ
ⲡⲉⲓ̄ ⲛ̀ⲛⲉⲥⲱⲏⲣⲉ:
ⳟ ⲁⲥⲱⲱⲡⲉ ⲇⲉ ⲛ̀ⲟⲩ
ⲍⲟⲟⲩ, ⲙ̀ⲡⲕⲁⲓⲣⲟⲥ
ⲉⲩⲧⲁⲙⲓⲟ ⲛ̀ⲛⲉⲩ
ⲕⲟⲩⲓ̈ ⲛ̀ⲟⲉⲓⲕ· ⲁⲩ
ⲩⲓ ⲛ̀ⲕⲉⲥⲛⲁⲩ, ⲛ̀
ⲥⲟⲛ ⲛ̀ⲟⲓ ⲡⲉⲛⲉⲓ
ⲱⲧ· ⲁⲩⲁⲗⲉ· ⲉⲩⲕ^{o}ⲩ̈ⲓ̈
ⲛⲥⲕⲁⲫⲟⲥ· ⲭⲉ ⲉⲩ
ⲛⲁⲃⲱⲕ· ⲉⲧⲙ^{o}ⲩ̀
ⲱⲟⲛⲥ̄· ⲛⲩⲟⲙ̄
ⲡⲱⲓⲛⲉ· ⲛ̀ⲛⲉ
ⲥⲛⲏⲩ· ⲣⲟⲩⲍⲉ ⲇⲉ·
ⳟ ⲛ̀ⲧⲉⲣⲉⲩⲱⲱⲡⲉ

(1) Lege ⲃⲟⲙ ⲙ̀ⲙⲟⲩ.

BIFAO 79 (1979), p. 209-247 René-Georges Coquin
Un complément aux Vies sahidiques de Pachôme : le Manuscrit Ifao, Copte 3 [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ⲡⲅ̅
ⲁⲩⲥⲟⲃⲧⲉ̀ ⲭⲉ ⲉⲩⲛⲁ
ⲟⲩⲱⲙ· ⲙ̀ⲡⲉⲩⲕ̊ⲩ̈ⲓ̈
ⲛ̀ⲟⲉⲓⲕ· ⲉⲩⲥⲙⲟⲟⲥ
ⲇⲉ ⲛⲉⲩⲟⲩⲱⲙ· ⲉⲃⲟⲗ
ⲥⲛ̀ ⲛⲉⲧⲕⲏ· ⲧⲏ
ⲣⲟⲩ ⲥⲁⲣⲱⲟⲩ· ⲉⲓ
ⲧⲉ ⲥⲁⲗⲱⲙ· ⲉⲓⲧⲉ
ⲭⲟⲉⲓⲧ· ⲉⲓⲧⲉ ⲗⲁⲙ
ⲯⲁⲛⲏ· ⲡⲉⲛⲉⲓⲱⲧ
ⲝ ⲇⲉ ⲡⲁⲥⲱⲙ· ⲛⲉⲣⲉ
ⲛⲉⲫⲃⲁⲗ ⲡⲁⲥⲧ̅ ⲉ
ⲡⲉⲥⲏⲧ, ⲉⲫⲟⲩⲱⲙ·
ⲉⲫ† ⲣⲙⲉⲓⲏ· ⲁⲩⲱ
ⲛ̀ⲫⲟⲩⲉⲙ· ⲗⲗⲁⲩ ⲁ̅
ⲉⲩ̈ⲙⲏⲧⲉⲓ̄ ⲉⲟⲉⲓⲕ
ⲙⲙⲁⲧⲉ· ⲛ̀ⲧⲉⲣⲟⲩ
ⲝ Ⲟⲩⲱ̀ ⲇⲉ ⲉⲩⲟⲩⲱⲙ·
ⲁ ⲟⲩⲁ ⲛ̀ⲥⲏⲧⲟⲩ †
ⲥⲧⲏⲫ ⲉⲣⲟⲫ ⲉⲫ
ⲣⲓⲙⲉ· ⲁⲩⲱ ⲡⲉ
ⲭⲁⲫ ⲛⲁⲫ ⲭⲉ ⲁⲥⲣⲟⲕ·
ⲙ̀ⲡⲛⲁⲩ ⲉⲧⲛ̀ⲟⲩ
ⲱⲙ· ⲉⲛ̄ⲧⲟⲩⲉⲙ
ⲗⲗⲁⲩ ⲁⲛ· ⲛ̄ⲥⲁ ⲟⲉⲓⲕ
ⲙ̀ⲙⲁⲧⲉ· ⲁⲩⲱ ⲟⲛ
ⲉⲕⲣⲓⲙⲉ· ⲁⲩⲱ ⲡⲉ
ⲭⲁⲫ ⲛⲁⲩ ⲭⲉ ⲉ̈ⲓ̈ⲣⲓ
ⲙⲉ ⲭⲉ ⲙⲛ̀ ⲗⲗⲁⲩ ⲛ
ⲥⲟⲧⲉ̀ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲛⲟⲩ
ⲧⲉ ⲛ̀ⲥⲏⲧⲧⲏⲩ
ⲧⲛ̀· ⲉⲃⲟⲗ ⲭⲉ ⲧⲉ
ⲧⲛ̀ⲟⲩⲱⲙ· ⲥⲛ̄
ⲛⲉⲧⲕⲏ ⲧⲏⲣⲟⲩ
ⲥⲁⲣⲱⲧⲛ̀ ⲥⲛ ⲟⲩ
ⲙⲛ̄ⲧⲁⲧ†ⲥⲟ·
7 Ⲕⲁⲓ ⲅⲁⲣ ⲱⲱⲉ ⲉⲡⲣⲱ

ⲙⲉ ⲉⲧⲙⲉⲉⲩⲉ· ⲉⲛⲁ
ⲧⲡⲉ· ⲉⲧⲣⲉⲫⲉⲓⲅ
ⲕⲣⲁⲧⲉⲩⲉ̀ ⲙ̀ⲙⲟⲩ
ⲉⲥⲱⲃ ⲛⲓⲙ· ⲕⲁ
ⲧⲁ ⲡⲱⲁⲭⲉ ⲙ
ⲡⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ
ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ · ⲁⲛⲟⲕ
7 ⲣⲱ̄ ⲛ̀ⲧⲉⲣⲓⲉⲓⲙⲉ
ⲭⲉ ⲛⲟⲉⲓⲕ ⲗⲏⲕ
ⲁⲩⲣⲱⲱⲉ ⲉⲣⲟⲓ̈
ⲙⲁⲩⲁⲁⲩ· ⲧⲉⲛ̊ⲩ
ⲇⲉ ⲧⲉⲧⲛ̀ⲟⲩⲱⲱ
ⲉⲧⲣⲉ̀ⲛⲣ̄ ⲧⲉⲩⲱⲏ
ⲛ̀ⲣⲟⲉⲓⲥ ⲥⲛ̄ ⲥⲉⲛ
ⲱⲗⲏⲗ· ⲙ̄ⲛ ⲥⲉⲛ
ⲥⲙⲟⲩ· ⲁⲩⲟⲩⲱ
ⲱⲃ ⲛⲁⲫ ⲭⲉ ⲥⲉ·
7 Ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲭⲁⲫ ⲛⲁⲩ
ⲭⲉ ⲱⲟⲙⲧⲉ ⲛ̀
ⲟⲓⲛ̄ⲣ̄ ⲟⲩⲱⲏ ⲛ̀
ⲣⲟⲉⲓⲥ ⲁⲩⲧⲥⲁⲃⲟⲩ̈
ⲉⲣⲟⲟⲩ· ⲥⲓⲧⲙ
ⲡⲥⲁ̄ⲗⲗⲟ· ⲉⲧⲟⲩⲁ
ⲁⲃ ⲁⲡⲁ ⲡⲁⲗⲗⲁ
ⲙⲱⲛ, †ⲛⲁⲭⲟ
ⲟⲩ ⲉⲣⲱⲧⲛ̀ ⲛ̀
ⲧⲉⲧⲛ̀ⲥⲱⲧⲡ
ⲛⲏⲧⲛ̀· ⲏ ⲛ̀ⲧⲉ
7 ⲧⲛ̀ⲱⲗⲏⲗ· ⲭⲓⲛ
ⲣⲟⲩⲥⲉ· ⲱⲁ ⲧⲡⲁ
ⲱⲉ· ⲛⲧⲉⲩⲱⲏ·
ⲁⲩⲱ ⲙ̄ⲛ̀ⲛⲥⲱⲥ
ⲛ̀ⲧⲉⲧⲛ̀ ⲛ̀ⲕⲟ
ⲧ̄ⲕ ⲱⲁ ⲡⲛⲁⲩ
ⲛ̀ⲧⲥⲩⲛⲁⲝⲓⲥ·
7 ⲏ ⲛ̀ⲧⲉⲧⲛ̀ⲛ̀ⲕⲟ

BIFAO 79 (1979), p. 209-247 René-Georges Coquin
Un complément aux Vies sahidiques de Pachôme : le Manuscrit Ifao, Copte 3 [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ⲧ̄ⲕ ϣⲁ ⲧⲡⲁϣⲉ·
ⲛ̀ⲧⲉⲧⲛ̀ϣⲁⲛⲁ
ϣⲁ ϩⲧⲟⲟⲩⲉ· ⲏ ⲛ̀
ⲧⲟϥ ⲛ̀ⲧⲛ̀ⲣ ⲟⲩⲕ̊ⲩ̈ⲓ̈
ⲛ̀ϣⲁⲛⲁ· ⲁⲩⲱ ⲟⲩ
ⲕⲟⲩⲓ̈ ⲛ̀ⲛ̀ⲕⲟⲧⲕ
ϫⲓⲛ ⲣⲟⲩϩⲉ ϣⲁ
ϩⲧⲟⲟⲩⲉ· ⲛ̀ⲧⲟⲟⲩ
ⳋ ⲁ̀ⲉ ⲁⲩⲥⲱⲧⲡ̄ ⲛⲁⲩ·
ⲉⲧⲣⲉⲩⲣ̄ ⲡⲕⲟⲩⲓ̈
ⲉⲩⲛⲕⲟⲧ̄ⲕ· ⲁⲩⲱ
ⲡⲕⲟⲩⲓ̈ ⲉⲩⲣⲟⲉⲓⲥ
ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲁ̀ⲉ ⲙ̀ⲡ̊ⲛ̀
ⲧⲉ· ⲁⲫⲥⲱ ⲉⲫ
ϣⲱϣ· ⲛ̀ⲛ̀ⲟⲩⲛⲟ
ⲟⲩⲉ· ⲙ̄ⲡⲉϣⲁⲛⲁ
ⲙ̄ⲛ· ⲡϩⲓⲛⲏⲃ·
Ⳋ ⲁⲩⲱ ⲁ ⲡⲟⲩⲁ ϩⲛ̀
ⲛⲉⲥⲛⲏⲩ ⲥⲱⲧⲡ̄
ⲁⲫⲃⲱⲕ ⲛ̀ⲁⲫ· ⲉⲩ
ⲥⲁ· ⲁⲫⲛ̄ⲕⲟⲧ̄ⲕ·
Ⳋ ⲡⲕⲉⲟⲩⲁ ⲁ̀ⲉ ⲁⲫ
ϩⲩⲡⲟⲙⲓⲛⲉ ϣⲁ
ϩⲧⲟⲟⲩⲉ· ⲛ̀ⲧⲉⲣⲉ
Ⳋ ⲡⲛⲁⲩ ⲁ̀ⲉ ⲛⲧⲥⲩ
ⲛⲁϫⲓⲥ ϣⲱⲡⲉ·
ⲁⲩⲛⲉϩⲥⲉ· ⲙ̀ⲡⲉⲏ
ⲧⲁⲫⲃⲱⲕ· ⲁⲫⲛ̀
ⲕⲟⲧ̄ⲕ· ⲁⲩⲱ ⲛ̀
Ⳋ ⲧⲉⲣⲟⲩⲣ̄ ⲧⲥⲩⲛⲁϫⲓⲥ
ⲁ ⲡⲉⲛⲧⲁⲫϩⲩⲡⲟ
ⲙⲓⲛⲉ ϣⲁ ϩⲧⲟⲟⲩⲉ
ⲃⲱⲕ ⲉⲡⲟⲩⲛ̄ⲧ̄
ⲙ̀ⲡϫⲟⲓ̈, ⲁⲫⲛ̀ⲕⲟ
ⲧ̄ⲕ ϩⲱϣⲫ·
ⲡⲉⲛⲧⲁⲫϣⲥ̄ⲕ̄

ⲗⲉ ⲉⲫⲛ̄ⲕⲟⲧ̄ⲕ
ⲁⲫϩⲓⲛⲉ· ⲙ̀ⲡⲟⲩⲟ
ⲥⲣ̀ ⲙ̄ⲛ ⲡⲉⲛⲉⲓⲱⲧ
ϣⲁⲛⲧⲟⲩⲡⲱϩ ⲉ
ⲧⲙⲟⲩϣⲟⲛ̄ⲥ· ⲛ̀
Ⳋ ⲧ̀ⲉⲣⲉⲫⲃⲱⲕ ⲁ̀ⲉ ⲉ
ϩⲣⲁⲓ̈ ⲉⲑⲉⲛⲉⲉⲧⲉ·
ⲁⲫⲁⲥⲡⲁⲍⲉ ⲛ̀ⲁⲡⲁ
ⲕⲟⲣⲛⲏⲗⲓⲟⲥ· ⲡⲉⲧ
ⲟ ⲛ̀ⲟⲓⲕⲟⲛⲟⲙⲟⲥ
ⲉⲭⲱⲟⲩ, ⲙ̄ⲛ ⲛⲉ
ⲥⲛⲏⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ
ϩⲛ̄ ⲟⲩⲡⲉⲓ̄· ⲉⲥⲟⲩ
Ⳋ ⲁⲁⲃ : ⲁⲡⲁ ⲕⲟⲣ
ⲛⲏⲗⲓⲟⲥ ⲁ̀ⲉ ⲁⲫ
ϫⲛⲉ· ⲛⲉⲥⲛⲏⲩ·
ⲉⲛⲧⲁⲩⲉⲓ̄ ϩⲓ ⲡϫⲟⲓ̈
ⲙ̄ⲛ ⲡⲉⲛⲉⲓⲱⲧ
ϫⲉ ⲟⲩ ⲡⲉⲧⲉⲣⲉ
ⲡⲉⲛⲉⲓⲱⲧ· ⲉⲓ̈ⲣⲉ
ⲙ̀ⲙⲟϥ ⲛ̀ⲛⲉⲓ̈ϩⲟ
ⲟⲩ· ⲁⲩⲱ ⲡⲉϫⲁⲩ
Ⳋ ⲛⲁϥ· ϫⲉ ⲧⲉⲓ̈ⲟⲩ
ϣⲏ· ⲣⲱ̄ ⲁⲫⲡⲁⲓ
ⲁⲉⲩⲉ ⲙ̀ⲙⲟⲛ· ⲁⲩⲱ
ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁⲩ· ϫⲉ
ⲱ̄ ⲧⲙⲛ̄ⲧ̄ϭⲱⲃ
ⲉⲛⲧⲁⲥⲱϣⲡⲉ
ϩⲛ̀ ⲛ̀ⲣⲱⲙⲉ· ⲁⲣⲁ
ⲧⲉⲧⲛ̀ⲙⲡϣⲁ
ⲉⲕⲁ ⲟⲩϩⲁⲗⲟ· ⲉ
ϫⲣⲟ⸗ ⲉⲣⲱⲧⲛ̀ ⲛ
ⲧⲉⲧⲛ̀ ϩⲉⲛϩⲉⲣ
ϣⲓⲣⲉ : ⲣⲟⲩ

BIFAO 79 (1979), p. 209-247 René-Georges Coquin
Un complément aux Vies sahidiques de Pachôme : le Manuscrit Ifao, Copte 3 [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ⲡⲉ

2ⲉ\ ⲁⲉ\ ⲛ̀ⲧⲉⲣⲉϥϣⲱ
ⲡⲉ· ⲛ̀ⲧⲉⲣⲟⲩⲉⲓ ⲉ
ⲃⲟⲗ ⲉⲩⲟⲩⲱⲙ· ⲙ
ⲡⲉⲩⲕⲟⲩⲓ̈ ⲛ̀ⲟⲉⲓⲕ·
ⲡⲉϫⲉ ⲡⲉⲛⲉⲓⲱⲧ·
ⲡⲁ2ⲱⲙ· ⲡ̀ⲁⲡⲁ
ⲕⲟⲣⲛⲏⲗⲓⲟⲥ· ϫⲉ
ⲕⲟⲩⲱϣ ⲉⲧⲣⲉⲛ
ⲧⲱⲟⲩⲛ· ⲛ̀ⲧⲛ̄ⲉⲣ
2ⲉⲛϣⲁⲛⲁ· ⲁϥⲟⲩ
ⲱϣⲃ̄ ⲛⲁϥ· ϫⲉ ⲡⲉⲕ
ⲟⲩⲱϣ· ⲁⲩⲱ ⲛ̀
Ⲓⲉⲓ̈2ⲉ· ⲁⲩⲧⲱⲟⲩⲛ ⲁⲩ
ϣⲁⲛⲁ· ⲛⲉ ⲁϥⲥⲱⲕ
ⲁⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲛ̀ⲙⲙⲁϥ·
ⲉϥϣⲁⲛⲁ ϣⲁ
ⲡⲛⲁⲩ ⲛ̀2ⲧⲟⲟⲩⲉ·
7 ⲛ̀ⲧⲉⲣⲟⲩⲕⲱⲗ̄2̄
ⲁⲉ· ⲉⲧⲥⲩⲛⲁ̄ϫⲓⲥ·
ⲁϥⲕⲁ ⲧⲟⲟⲧϥ̄ ⲉⲃⲟⲗ
ⲉϥϣⲁⲛⲁ· ⲛⲥⲓ ⲁ
ⲡⲁ ⲕⲟⲣⲛⲏⲗⲓⲟⲥ·
ⲁⲩⲱ ⲡⲉϫⲁϥ ⲙ̀
ⲡⲉⲛⲉⲓⲱⲧ· ⲡⲁ
2ⲱⲙ· ϫⲉ ⲱ ⲡⲁ
ⲉⲓⲱⲧ· ⲛⲧⲁⲓ̈ⲣ ⲟⲩ
ⲛⲁⲕ· ⲉⲕⲡⲁⲓⲇⲉⲩⲉ·
ⲙ̀ⲙⲟⲓ̈ ⲛ̀ⲧⲉⲓ̈2ⲉ· ⲙ
ⲡⲉⲕⲕⲁⲁⲧ· ⲉⲥⲉ ⲟⲩ
ⲕⲟⲩⲓ̈ ⲙ̀ⲙⲟⲟⲩ, ⲛ̀
ⲧⲉⲣⲓⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗ· ⲉⲓ̈ⲟⲩ
ⲱⲙ· 2ⲓ ⲣⲟⲩ2ⲉ :
7 ⲁϥⲟⲩⲱϣⲃ̄ ⲁⲉ
ⲛⲁϥ ⲛ̄ⲥⲓ ⲡⲉⲛ
ⲉⲓⲱⲧ· ϫⲉ ⲱ ⲕⲟⲣ
ⲛⲏⲗⲓⲟⲥ· ⲁⲣⲁ ⲕⲙ
ⲡⲱⲗ· ⲛⲕⲁ ⲟⲩ2ⲁ̄
ⲗⲟ ⲛ̀ⲁⲧⲥⲟⲙ· ⲉϫⲣⲟ·
ⲉⲣⲟⲕ· ⲁⲡⲁ ⲕⲟⲣⲛⲏ
ⲗⲓⲟⲥ ⲁⲉ ⲁϥⲉⲓⲙⲉ
ϫⲉ ⲛ̀ⲧⲁⲩⲧⲁⲙⲟϥ
2ⲓⲧⲙ̄ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ
ⲙ̀ⲡⲛⲁⲩ ⲛ̀ⲧⲁϥ
ⲥⲉⲱϥ ⲧⲟⲟⲧϥ ⲛ̄
ⲛⲉⲥⲏⲏⲩ, ϫⲉ ⲁ ⲧⲉ
ⲧⲛ̀ⲕⲁ ⲟⲩ2ⲁⲗⲟ
ⲛⲁⲧⲥⲟⲙ· ⲉϫⲣⲟ ⲉ
ⲣⲱⲧⲛ̄· ⲛ̄ⲧⲉⲩ
ⲛⲟⲩ· ⲁⲉ ⲁϥⲟⲃⲃⲓ
ⲟϥ ⲛⲁϥ· ϫⲉ ⲕⲱ
ⲛⲁⲓ̈ ⲉⲃⲟⲗ ⲱ ⲡⲁ
ⲉⲓⲱⲧ· ⲁⲓ̈ⲉⲓⲙⲉ
ⲅⲁⲣ ϫⲉ ⲁⲓ̈ⲣ̄ ⲛⲟⲃⲉ
ϫⲉ ⲙⲡⲓⲱⲁϫⲉ 2ⲛ
ⲟⲩⲥⲟⲟⲩⲧ̄ⲛ̄· ⲁⲩⲱ
7 ⲙ̄ⲛ̀ⲛⲥⲱⲥ· ⲁⲩⲃⲱⲕ
ⲁⲩⲣ̄ ⲧⲥⲩⲛⲁ̄ϫⲓⲥ·
ⲛ̀ⲧⲉⲣⲉϥⲉⲓ ⲁⲉ ⲉ
ⲃⲟⲗ ⲁϥⲃⲱⲕ ⲟⲛ
ⲡⲱⲓⲛⲉ ⲛ̀ⲛⲉ
ⲥⲛⲏⲩ· ⲁⲩⲱ ⲁϥ
ⲕⲧⲟϥ· ⲉⲡⲃⲟⲟⲩ
2ⲛ ⲟⲩⲃⲉⲡⲏ :
7 ⲛ̄ⲧⲉⲣⲉϥⲉⲓ ⲁⲉ· ⲉⲡⲃⲟ
ⲟⲩ, ⲁϥⲧⲉⲱ· ⲁⲡⲁ
ⲡⲁⲡⲛⲟⲩⲧⲉ·
ⲡⲥⲟⲛ· ⲛ̀ⲁⲡⲁ ⲟⲉⲟ
ⲇⲱⲣⲟⲥ 2ⲁⲣⲁⲧϥ̄
ⲛ̀ⲟⲓⲕⲟⲛⲟⲙⲟⲥ

BIFAO 79 (1979), p. 209-247 René-Georges Coquin
Un complément aux Vies sahidiques de Pachôme : le Manuscrit Ifao, Copte 3 [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

πε̄

ⲉⲧⲣⲉϥⲟⲓⲕⲟⲛⲟ
ⲙⲉⲓ ⲛ̀ⲛⲍⲉⲛⲉⲉⲧⲉ·
ⲉⲃⲟⲗ ϫⲉ ⲟⲩⲣⲱ
ⲙⲉ ⲡⲉ̀ ⲉⲩⲛ̀ⲧⲟ̄ϥ
ⲡⲱⲁϫⲉ ⲙ̄ⲙⲁⲩ
ⲙⲛ̄ ⲡⲍⲱⲃ· ⲁⲩⲱ
ⲉϥϫⲏⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲛ̀
ⲁⲣⲉⲧⲏ ⲛⲓⲙ :
ⲝ ⲁⲩⲱ ⲁⲥⲱⲱⲡⲉ
ⲉϥⲛ̀ⲕⲟⲧ̄ⲕ ⲉϥ
ⲱⲱⲛⲉ ⲛ̀ⲟⲩⲥⲟⲡ·
ⲛ̀ⲑⲓ ⲡⲉⲛⲉⲓⲱⲧ
ⲡⲁⲍⲱⲙ· ⲁⲩⲥⲙⲓ
ⲛⲉ ⲛⲁϥ̀ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲏ̈
ⲛ̀ⲕⲁⲣⲉⲗⲗⲁⲓⲟⲛ̀ ⲉ
ⲛⲁⲛⲟⲩϥ· ⲉⲧⲣⲉϥ
ⲟⲩⲱⲙ· ⲛ̀ⲧⲉⲣⲟⲩ
ⲛ̀ⲧϥ̄ ⲇⲉ ⲛⲁϥ ⲡⲉ
ϫⲁϥ ⲛ̀ⲑⲉⲟⲗⲱ
ⲣⲟⲥ, ϫⲉ ⲁⲛⲓ ⲟⲩ
ⲍⲉⲥⲧⲏⲥ ⲙ̀ⲙⲟⲟⲩ·
ⲛ̀ⲧⲉⲣⲉϥⲛ̀ⲧϥ̄
ⲇⲉ ⲁϥⲛⲟⲩϫⲉ· ⲉ
ⲡⲉⲥⲏⲧ· ⲉϫⲱϥ
ⲁⲩⲱ ⲁϥⲧⲁⲍϥ̄
ⲍⲛ̄ ⲧⲉϥⲃⲓϫ·
ⲱⲁⲛⲧⲉ ⲡⲛⲉⲍ·
ⲉⲧ̄ⲛⲍⲏⲧ̄ϥ ⲡⲱ
ⲱⲛⲉ ⲉⲃⲟⲗ· ⲁⲩⲱ
ⲙ̄ⲛ̀ⲛⲥⲱⲥ ⲡⲉ
ϫⲁϥ ⲛ̀ⲑⲉⲟⲗⲱ
ⲣⲟⲥ· ϫⲉ ⲛⲉϫ ⲙⲟ
ⲟⲩ, ⲉϫⲛ̄ ⲛⲁⲃⲓϫ̀ ⲛ̀

ⲧⲁⲃⲓⲁⲁⲩ· ⲁⲩⲱ
ⲁϥ† ⲛⲁϥ· ⲁϥⲉⲓ
ⲝ ⲱ̄ ⲇⲉ ⲛ̀ⲛⲉϥⲃⲓϫ·
ⲁⲩⲱ ⲡⲉϫⲁϥ· ⲛ̀ⲑⲉ
ⲟⲗⲱⲣⲟⲥ· ϫⲉ ⲛⲉϫ·
ⲙⲟⲟⲩ ⲉϫⲛ̄ ⲛⲁⲃⲓϫ̀
ⲛ̀ⲧⲁⲃⲓⲁⲁⲩ· ⲁⲩⲱ
ⲁϥ† ⲛⲁϥ·(1) ⲉϥⲉⲓⲱ̄
ⲇⲉ ⲛ̀ⲛⲉϥⲃⲓϫ̀ ⲛⲉϥ
ⲛⲟⲩϫⲉ̀ ⲛ̀ⲙ̀ⲙⲟⲟⲩ·
ⲉϫⲛ̀ ⲛⲉⲟⲩⲉⲣⲏⲧⲉ·
ⲛ̀ⲑⲉⲟⲗⲱⲣⲟⲥ·
❝ ⲙ̄ⲛ̀ⲛⲥⲱⲥ ⲁϥϫⲛ̄ⲩ̄ϥ·
ϫⲉ ⲟⲩ̀, ⲡⲉ ⲡⲁⲓ̈ ⲉ
ⲧ̄ⲕⲉⲓⲣⲉ ⲙⲙⲟϥ
ⲱ̄ ⲡⲁⲉⲓⲱⲧ·
ⲁϥⲟⲩⲱⲱⲃ̄ ⲛⲁϥ·
ϫⲉ ⲡⲕⲟⲩⲓ̈ ⲙⲉⲛ
ⲛ̀ⲟⲩⲟⲟⲧⲉ· ⲛ̀ⲧⲁⲓ̈
ⲛⲉϫ̀ ⲙⲟⲟⲩ· ⲉⲣⲟϥ
ⲁⲓ̈ⲧⲁⲕⲉ· ⲡⲉⲍⲗⲟⲃ·
ⲛ̀ⲧⲉϥⲍⲩⲗⲟⲛⲓ·
ϫⲉⲕⲁⲥ ⲛ̀ⲛⲉϥ
ⲱⲱⲡⲉ ⲛⲁⲓ̈ ⲛ̀ⲟⲩ
ⲉⲡⲓⲑⲩⲙⲓⲁ· ⲁⲩⲱ
ⲙ̀ⲙⲟⲟⲩ ⲟⲛ· ⲉⲧⲕ
ⲛⲟⲩϫⲉ̀ ⲙ̀ⲙⲟⲟⲩ
ⲉⲛⲁⲃⲓϫ̀ ⲍⲱⲥ
ⲉⲕⲉⲓⲱ̄ ⲙ̀ⲙⲟⲟⲩ·
ⲁⲛⲟⲕ ⲍⲱ̄ ⲟⲛ̀ ⲁⲓ̈
ⲛⲟⲩϫⲟⲩ, ⲉϫⲛ̄ ⲛⲉⲕ
ⲟⲩⲉⲣⲏⲧⲉ· ⲍⲱⲥ
ⲉⲓ̈ⲉⲓⲱ̄ ⲙ̀ⲙⲟⲟⲩ
ⲍⲱ̄· ϫⲉ ⲛ̀ⲧⲟⲕ
ⲙⲉⲛ ⲁⲕⲉⲓⲱ̄ ⲛ̀

(1) ⲁϥⲉⲓⲱ ⲇⲉ ... ⲁϥ† ⲛⲁϥ delend. (dittogr.).

BIFAO 79 (1979), p. 209-247 René-Georges Coquin
Un complément aux Vies sahidiques de Pachôme : le Manuscrit Ifao, Copte 3 [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ⲡⲍ

ⲛⲁⲥⲓⲭ· ⲁⲛⲟⲕ ⲁⲉ
ⲥⲱ ⲁ̈ⲣⲓⲁ̄ ⲛⲉⲕⲟⲩ
ⲉⲣⲏⲧⲉ· ⲡⲁ̈ⲓ ⲁⲉ
ⲧⲏⲣⲫ ⲉ̈ⲓⲉⲓⲣⲉ ⲙ̀
ⲙⲟⲩ· ⲭⲉⲕⲁⲥ ⲛ̀
ⲛⲉⲩⲕⲣⲓⲛⲉ ⲙ̀ⲙⲟ̈ⲓ
ⲭⲉ ⲕⲟ ⲛⲁ̈ⲓ ⲛ̀ⲥⲙ̄
ⲥⲁⲗ̀ ⲉⲡⲙⲁ ⲛ̀ⲧⲟⲩ
ⲛ̀ⲧⲁⲣ̄ ⲥⲙ̄ⲥⲁⲗ ⲛⲟⲩ
ⲛⲓⲙ : ⲛⲉⲩ
7 ⲛ̄ ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲁⲉ ⲥⲛ̀ ⲟⲉ
ⲛⲉⲉⲧⲉ· ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲛ
ⲉⲓⲱⲧ· ⲡⲁⲥⲱⲙ
ⲭⲡⲓⲟ̀ ⲙ̀ⲙⲟⲩ̀ ⲛ̀
ⲥⲁⲥ ⲛ̀ⲥⲟⲡ· ⲉⲧⲃⲉ
ⲡⲉⲩⲟⲩⲭⲁ̈ⲓ· ⲟⲉⲟ
7 ⲁ̀ⲱⲣⲟⲥ ⲁⲉ ⲛ̀ⲧⲉⲣⲉⲩ
ⲱⲁⲭⲉ ⲛ̄ⲙ̄ⲙⲁⲩ ⲛ̀
ⲟⲩⲥⲟⲟⲩ· ⲡⲉⲧⲙ̀
ⲙⲁⲩ· ⲁⲉ ⲁ ⲡⲉⲩⲥⲏⲧ
ⲟⲩⲱⲁⲥ̄ ⲉⲣⲟⲩ̀ ⲥⲱ
ⲥⲧⲉ· ⲏⲉⲧⲉ·(1) ⲏ ⲉⲧⲣⲉⲩ
ⲃⲱⲕ ⲛⲁⲩ· ⲥⲛ̀ ⲛⲉ
ⲥⲛⲏⲩ· ⲁⲩⲱ ⲡⲉ
7 ⲭⲁⲩ ⲛ̀ⲑⲉⲟⲗⲱⲣⲟⲥ
ⲭⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲣⲱ ⲛ̀·
ⲛⲁⲱⲙⲟⲩⲛ· ⲉⲃⲟⲗ
ⲁⲛ· ⲙ̄ⲛ̄ ⲡⲉ̈ⲥⲁ̄ⲗⲟ·
ⲉⲣⲉ ⲧⲉⲩⲃⲓⲛⲱⲗ
ⲭⲉ ⲱⲗⲁⲧ· ⲉⲃⲟⲗ
ⲛ̀ⲧⲉ̈ⲓⲥⲉ· ⲁⲩⲟⲩⲱ
7 ⲫⲃ̄ ⲗⲉ ⲛⲉⲓ ⲑⲉⲟⲗⲱ
ⲣⲟⲥ· ⲥⲛ̀ ⲟⲩⲡⲁⲛⲩ̊ⲣ
ⲅⲓⲁ̀ ⲉⲥⲙⲉⲥ· ⲙⲙⲛ̄ⲧ
ⲣⲙ̄ⲛ̀ⲥⲏⲧ, ⲉⲩⲟⲩ

ⲱⲱ· ⲉⲟⲩⲉⲥ· ⲧⲉⲧ
ⲡⲱ̄ ⲙ̄ⲡⲥⲟⲛ· ⲉ
ⲭⲱⲩ· ⲁⲩⲱ ⲡⲉ
ⲭⲁⲩ ⲛⲁⲩ· ⲭⲉ ⲟⲩ
ⲕⲟⲩⲛ· ⲛ̀ⲧⲟⲕ ⲥⲱ
ⲱⲕ ⲡⲉⲕⲥⲏⲧ
ⲁⲩⲡⲉⲓ· ⲁⲩⲟⲩⲱ
7 ⲫⲃ̄ ⲛⲁⲩ ⲛ̄ⲑⲓ ⲑⲉⲟ
ⲁⲱⲣⲟⲥ ⲭⲉ ⲁⲛⲟⲕ
ⲣⲱ ⲟⲛ· ⲉⲥⲟⲩⲉ· ⲉⲣⲟⲕ
ⲁⲗⲗⲁ ⲥⲟⲙⲱⲥ ⲙⲁ
ⲣⲛ̄ⲥⲁⲥ̄ⲁ̀ ⲛⲉⲛ ⲉ
ⲣⲏⲩ· ⲱⲁⲛⲧⲛ̀
ⲭⲟⲛⲧ̄ⲩ ⲛ̀ⲕⲉ
ⲥⲟⲡ : ⲉⲱⲱⲡⲉ·
ⲉⲩⲱⲁⲛⲣ̄ ⲭⲣⲏ
ⲥⲧⲟⲥ ⲛ̄ⲙ̄ⲙⲁⲛ·
ⲉ̈ⲓⲉ ⲧⲛ̄ⲛⲁⲃⲱ̄
ⲛ̄ⲙ̄ⲙⲁⲩ· ⲉⲱⲱ
ⲡⲉ ⲁⲉ ⲙⲙⲟⲛ· ⲉ̈ⲓⲉ
ⲧⲛ̄ⲛⲁⲃⲱⲕ· ⲉⲩ
ⲙⲁ· ⲙⲁⲩⲁⲁⲛ· ⲛ̄
ⲧ̈ⲉⲣⲉⲩⲥⲱⲧⲙ̀ ⲁⲉ
ⲉⲛⲉ̈ⲓⲱⲁⲭⲉ ⲛ̀ⲑⲓ
ⲡⲥⲟⲛ· ⲁⲩⲥⲟⲁⲥⲁ̀
ⲉⲙⲁⲧⲉ· ⲉⲙⲁⲧⲉ·
7 ⲁⲩⲱ ⲁⲩⲃⲱⲕ ⲫⲁ
ⲡⲉⲛⲉⲓⲱⲧ· ⲡⲁ
ⲥⲱⲙ· ⲛ̀ⲭⲓⲟⲩⲉ· ⲉ
ⲡⲥⲟⲛ· ⲉⲧⲙ̀ⲙⲁⲩ
ⲛ̀ⲑⲓ ⲑⲉⲟⲗⲱⲣⲟⲥ
ⲁⲩⲧⲁⲩⲉ ⲟⲉ· ⲧⲏ
ⲣⲥ̄ ⲉⲣⲟⲩ· ⲁⲩⲟⲩⲱ
ⲫⲃ̄ ⲗⲉ ⲛⲁⲩ ⲭⲉ
ⲕⲁⲗⲱⲥ· ⲁⲗⲗⲁ ⲥⲟ

(1) ⲉⲧⲉ delend. (dittogr.).

BIFAO 79 (1979), p. 209-247 René-Georges Coquin
Un complément aux Vies sahidiques de Pachôme : le Manuscrit Ifao, Copte 3 [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

TRADUCTION :

Nous reprenons ci-dessous la division en paragraphes donnée par L. Th. Lefort et reproduisons ici le début du § 54 et la fin du § 62, dans la traduction qu'en a donnée le même auteur pour montrer comment les feuillets *IFAO Copte* 3 s'insèrent dans le codex S[5].

54. *Après un certain temps, un évêque orthodoxe et ascète de la ville de Šmin, nommé Arios, envoya à notre père Pachôme un message qui disait : « Je te prie de te lever, de venir chez moi et d'organiser un monastère dans notre localité, afin que la bénédiction du Seigneur arrive en notre région grâce à toi ». Il se leva, prit les frères et quelques anciens; ils montèrent sur la petite barque et gagnèrent le nord. Aussitôt qu'ils arrivèrent chez l'évêque, celui-ci leur désigna l'emplacement, et il leur fit cadeau d'une autre petite barque en disant comme ceci : « Voici cette petite barque, elle sera à toi à toute fin utile ». Notre père Pachôme construisait avec les frères le monastère* [en marge, le chiffre 7], *portant sur son dos le mortier comme*

FAO, Copte 3, °1[r](p.76) * *tous les frères. Il y avait des indisciplinés* (ἄτακτος) *et envieux* (φθονερός), *dans cette ville* (πόλις)*-là, qui lui firent de grandes oppressions* (θλῖβε(ιν), *sortant la nuit, de nombreuses fois, pour détruire ce qui avait été construit le jour du mur* (d'enceinte) *du monastère. Mais, lui, l'homme de Dieu, dans sa magnanimité, attendit* (ὑπομένειν) *d'être instruit par une vision* (ὅραμα) *: un ange* (ἄγγελος) *entourant le mur* (d'enceinte) *du monastère de son doigt, comme d'un mur de feu. Ensuite, il travailla avec les frères, avec joie, jusqu'à ce qu'il l'eût accompli en toute chose, ses adversaires ayant été confondus. Et, en effet* (καὶ γάρ), *il établit alors*

ol. b (ἔτι) * *les chefs de maison et leurs seconds selon* (κατά) *les règles des autres monastères.*

55. *D'envieux* (φθονερός) *philosophes* (φιλόσοφος) *de cette ville* (πόλις) *- là vinrent à la porte du monastère, voulant éprouver* (δοκιμάζειν) *quel genre* (d'homme) *il était. Ils envoyèrent lui dire : « Nous voulons que tu sortes jusqu'à nous, pour parler avec toi ». Mais lui, l'homme de Dieu, connut l'habileté* (πανουργία) *du diable* (διάβολος), *qui était en eux, à son égard; il appela apa Cornélios et l'envoya vers eux et lui dit : « Sors et discute* (ἀπολογίζε(σθαι) *avec les insensés charnels* (σαρκικός), *selon* (κατά) *ce que Dieu mettra dans ton cœur. Aussitôt,*

BIFAO 79 (1979), p. 209-247 René-Georges Coquin
Un complément aux Vies sahidiques de Pachôme : le Manuscrit Ifao, Copte 3 [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

*il sortit vers eux avec * deux autres frères; lorsqu'ils les virent, ils leur dirent :* *f° 1ᵛ, p. 77
« Où est votre père ? ». Apa Cornélios leur répondit avec douceur : « Que voulez-vous donc (γάρ) à notre père ? C'est son esprit (πν(εῦμ)α), en effet (γάρ), qui est en nous. Maintenant donc dites votre parole vaine ». Le (plus) *grand d'entre eux répondit : « Vous avez large réputation d'être de grands moines (μοναχός) et de dire des paroles de sagesse (-σοφός), maintenant donc, avez-vous jamais entendu dire qu'on apporte des olives à Šmin* [1] *et qu'on les vende ? » Apa Cornélios répondit : « As-tu jamais entendu dire plutôt qu'on presse des olives à Šmin pour qu'elles produisent de l'huile ? Mais (ἄλλα) on les sale avec du sel, * afin qu'elles ne se* *col. b
gâtent pas. Eh bien, nous sommes le sel [2]*, qui sommes venus en ce lieu pour vous assaisonner, parce que vous êtes insipides, vous, plus que (παρά) beaucoup dans le monde (κόσμος) entier. Car (καὶ γάρ) vous vous vantez d'être des savants (νομοδιδάσκαλος)* (et) *voici que vos paroles sont vaines parce que toute vanterie de cette sorte est mauvaise ». Eux, s'en allèrent en grande honte, parce qu'ils n'avaient pu l'emporter sur ceux qui ont la vraie science. Lorsqu'ils s'en allèrent chez leurs co-philosophes (φιλόσοφος), ils leur racontèrent ce qui était arrivé. Le* (plus) *grand d'entre eux tous répondit * comme pour blâmer le premier, disant : « Eh bien (οὐκοῦν),* *f° 2ʳ, p. 78
fut-ce là ta seule question (ζήτημα) ? Alors, moi j'irai les éprouver (δοκιμάζειν) [3] *sur les Ecritures (γραφή) ». Aussitôt, il se leva dans son orgueil et d'autres avec lui; ils allèrent jusqu'à l'endroit du monastère et mandèrent notre père Pachôme; il appela Théodore et l'envoya vers eux avec deux autres frères pour réfuter (-ἀπολογία) leur aveuglement. Quand il fut sorti vers lui, il lui dit : « Je désire votre père pour parler avec lui ». Il lui répondit avec humilité : « Tu n'as pas part (μερίς) * avec le* *col. b
serviteur du Christ. Eh bien, énonce tes paroles charnelles (σαρκικός) : le spirituel (πν(ευματ)ικόν) te répondra ». Il lui répondit : « Vous vous vantez de connaître (νοεῖν) le sens des Ecritures (γραφή) et leur [4] *interprétation, alors apprends-moi qui est celui qui n'a pas été engendré et est mort, qui a été engendré et n'est pas mort, qui est mort et ne s'est pas putrifié ». Théodore lui répondit et lui dit : « Ô vous dont les paroles* [5] *sont percées comme un tonneau (πίθος), et qui s'en vont comme*

[1] ϣMIN, *πάνος* (*πανόπολις*), أخميم.

[2] Cf. *Matt.*, 5, 13.

[3] Bo a ici ⲁⲗⲟⲅⲙⲁⲧⲓⲍⲓⲛ, mais Av suit S^5 : إمتحن.

[4] Il faut lire ⲛⲉⲩⲅⲃⲱⲗ.

[5] Bo remplace *les paroles* par *l'esprit* (*νοῦς*); Av a *la parole.*

BIFAO 79 (1979), p. 209-247 René-Georges Coquin
Un complément aux Vies sahidiques de Pachôme : le Manuscrit Ifao, Copte 3 [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

un souffle [1] ! *Celui qui n'a pas été engendré et est mort c'est Adam; celui qui a été*
*f° 2v, *engendré et n'est pas mort, c'est Enoch et celui qui est mort et ne s'est pas * putrifié,*
p. 79 *c'est la femme de Lot, qui est devenue statue* (στήλη) *de sel* [2], *afin que soit assaisonné quiconque est insensé comme vous* [3]. *Lorsque le philosophe* (φιλόσοφος) *eut entendu cela, il fut troublé intérieurement à cause des paroles sapides d'apa Théodore et lui dit : « Dis à votre père : ô toi qui as bâti sur le fondement inébranlable* [4] *et indissoluble à jamais* [5], *sois béni avec tes descendants* [6], *car vous avez été gratifiés* (χαρίζειν) *d'un esprit* (νοῦς) *rempli de lumière et pénétrant jusqu'au démiurge* (δημιουργός) *du tout. Personne parmi les nés de la femme ne s'opposera à votre œuvre, qui prévaudra, s'affermira et s'étendra jusqu'à l'extrémité de la terre ». Après*
*col. b *avoir dit cela *, le philosophe* (φιλόσοφος) *plia les genoux devant apa Théodore* (et) *s'en alla avec ses compagnons* [7]. *Notre père Pachôme, lorsqu'il eut entendu ce récit d'apa Théodore, s'étonna et s'écria, disant : « Sois béni, Seigneur, parce que tu as confondu Goliath* [8] *et sa hauteur* [9] *et quiconque hait Sion* [10] ». *Après cela, il se fortifia en esprit* [11] (πν(εῦμ)α) *et travailla avec les frères jusqu'à ce qu'il eut parfait le monastère en toute chose, selon* (κατά) *les règles des autres monastères. Il plaça un père à leur tête, apa Samuel, homme enjoué dans l'esprit* (πν(εῦμ)α)
*f° 3r, *de Dieu *; après cela, il les confia à la main de Dieu et partit. Bien des fois, il allait*
p. 80 *chez eux et les visitait, car il était un pasteur au-dessous du grand bon pasteur* [12].

56. *Il y avait aussi un certain Pétronios, habitant de Pčôč* [13], *du nome de Ḥou, en qui l'esprit* (πν(εῦμ)α) *de Dieu demeurait depuis qu'il était dans la maison de ses parents. Mais* (δέ) *ses parents étaient importants, possédant de nombreux biens* (ὑπάρχοντα); *mais* (δέ) *lui désira se retirer* (ἀναχωρεῖν) *et s'en alla dans un*

[1] Bo ajoute *et s'évanouit.*

[2] *Gen.* 19, 26.

[3] Addition de Bo : *qui vous vantez sottement.*

[4] Cf. *Matt.* 7, 24.

[5] Bo ajoute ici : *dans le ciel.*

[6] Cf. *Gen.* 7, 3; addition de Bo : *spirituels.*

[7] Bo ajoute : *plein d'admiration pour la grâce de Dieu qui avait parlé par la bouche de Théodore.*

[8] Cf. *Ps.* 142, 1.

[9] *Et sa hauteur* est omis par Bo; Av a compris *avec grandeur.*

[10] Cf. *Ps.* 128, 5.

[11] Cf. *Luc* 1, 80.

[12] *Le Christ* ajoute Bo.

[13] Lefort transcrit ⲡϫⲱϫ Ğôğ, par distraction sans doute; de même dans *le Muséon* 52 (1939), p. 402.

BIFAO 79 (1979), p. 209-247 René-Georges Coquin
Un complément aux Vies sahidiques de Pachôme : le Manuscrit Ifao, Copte 3 [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

endroit de la terre de ses parents. Il se construisit, dans ce lieu-là, un monastère [1] *et celui-ci s'appelait Tbèwe* *. *Il réunit près de lui quiconque désirait vivre dans le Christ. Et lorsqu'il eut entendu parler du parfum de la Communauté* (κοινωνία), *il envoya dire à notre père Pachôme ceci : « Puissé-je mériter que ta piété vienne chez moi, afin que nous aussi habitions à l'ombre de la Communauté* (κοινωνία) *sainte, qui t'a été donnée du ciel* [2] [en marge, le chiffre 8]. « *Notre père Pachôme se leva, s'en alla avec les frères et les établit en toute chose avec leurs chefs de maison et leurs seconds, selon* (κατά) *les règles des autres* (monastères). *Quant à apa Pétronios, il avait un père, Pšent⟨ḥ⟩bô* [3] *et aussi un frère, Pšenapaḥte* * [4], *des craignant Dieu. Il continua à leur dire la parole de Dieu; eux et toute sa maison, il les fit moines* (μοναχός) *et ils devinrent parfaits excellemment* (καλῶς). *Après cela, tout ce qu'ils avaient, soit* (εἴτε) *moutons, soit* (εἴτε) *chèvres, soit* (εἴτε) *bœufs, soit* (εἴτε) *chameaux, ⟨soit ânes, soit chariots⟩* [5], *soit* (εἴτε) *barques, soit* (εἴτε) *tous leurs biens* (ὑπάρχοντα), *il les donna à la Communauté* (κοινωνία) *de notre père Pachôme.*

*col. b

*f° 3v, p. 81

57. *Et après cela, par la providence* (πρόνοια) *de Dieu et l'Esprit* (πν(εῦμ)α) *de Dieu qui le poussait, il prit les frères encore, s'en alla au Nord, aux environs de la ville* (πόλις) *de Šmin et construisit un autre monastère en ce lieu-là; il l'appela Tesmine* [en marge, le chiffre 9] *; *il le parfit* [6] *en toute chose, selon* (κατά) *les règles des autres* (monastères). *Ayant pris le pieux et fort* (δυνατός) *apa Pétronios, qui était à Tbèwe, il en fit le père de ce lieu-là, selon* (κατά) *ce dont il avait été informé par Dieu. Il lui confia aussi le soin des deux autres* [7] *monastères, qui étaient*

*col. b

(1) S5 a ici ϩⲉⲛⲑⲏⲧⲉ et Bo ⲙⲟⲛⲏ, Av دير . Lefort nous semble édulcorer le texte en traduisant *une demeure*.

(2) *Du ciel*, attesté aussi par Av, est changé par Bo en *par le Seigneur*.

(3) Il faut certainement lire ⲡⲱⲛⲧ⟨ϩ⟩ⲃⲱ car Bo donne ⲡⲱⲉⲛⲧϩⲃⲱ et Av : ⲱⲉⲛⲧⲉϩ-ⲫⲱ/ شندهفوا . Voir Crum, *Copt. Dict.*, s.v. ϩⲟⲫ, p. 741a; ajouter ψενέβους : G1, § 80.

(4) Bo : ⲡⲱⲉⲛⲁⲡⲁϩⲓ; Av : ⲡⲱⲛⲁⲡⲁϩⲧⲉ/ بشنا بهتا . Voir Crum, *Copt. Dict.*, s.v. ⲡⲁϩⲧⲉ, p. 284b. Les recensions grecques omettent ce nom propre; de même Am.

(5) Bo ajoute *soit ânes, soit chariots*, ce que fait aussi Av : وحمير وعجلات ; il y a là sans doute une omission de S5 en raison de la ressemblance entre les mots ϭⲁⲙⲟⲩⲁ et ⲁϭⲟⲗⲧⲉ .

(6) A partir d'ici, S4 offre un court parallèle.

(7) *Autres* est omis par Lefort dans sa traduction de Bo et celle de S4, car il était persuadé qu'il n'y avait que deux monastères dans les environs de Šmin/Aḫmīm : *Vies Coptes*, p. 247, note 3; *le Muséon* 52 (1939), p. 403.

BIFAO 79 (1979), p. 209-247 René-Georges Coquin
Un complément aux Vies sahidiques de Pachôme : le Manuscrit Ifao, Copte 3 [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

proches de lui, pour que sa parole les dirige, car sa parole était assaisonnée de sel[1]. *Après cela, il établit un autre père excellent, apa Apollonios, à Tbèwe, pour qu'il fasse paitre les frères, comme le saint apa Petronios.*

*f° 4r, p. 82 58. *Après un temps* *, *on lui dit*[2] *de construire un autre monastère au Sud* [en marge, le chiffre 10]. *Il se leva, prit les frères* (et) *alla au Sud, dans le nome*[3] *de Snè*[4], *dans un lieu appelé Phnoum. Et lorsqu'il eut commencé* (ἄρχει(ν)) *à construire le mur* (d'enceinte) *du monastère, les évêques*[5] *de ce nome-là rassemblèrent une grande foule* (et) *lui firent la guerre* (πόλεμος) *pour le chasser de ce lieu-là. Mais* (δέ), *l'homme de Dieu résista* (ὑπομένειν) *au péril* (κίνδυνος), *jusqu'à ce que le Seigneur les eût chassés loin de lui et qu'ils se fussent enfuis, personne ne courant après eux*[6]. *Après cela, il construisit le monastère, qui fut très grand;*

*col. b *il le parfit avec ses règles selon* (κατά) * *la manière des huit autres monastères de la Communaute*[7]. *Il plaça un père excellent* (ἀγαθός) *à leur tête, apa Sourous, sachant qu'il était*[8] *capable de les affermir dans le commandement* (ἐντολή) *du Seigneur*[9].

Quant à lui, notre père Pachôme, il allait chez eux bien des fois, monastère par (κατά) *monastère, les réchauffant* (θάλπει(ν)) *tous par la parole de Dieu, comme une nourrice réchauffe* (θάλπει(ν)) *ses petits*[10].

59. *Il arriva un jour, au temps* (καιρός) *où ils font leurs petits pains, que notre père prit deux frères* (et) *monta sur une petite barque* (σκάφος), *pour aller*[11] *à*

(1) Cf. *Coloss.* 4, 6.

(2) Bo et Av ajoutent *dans une vision.*

(3) Bo a ⲡⲧⲱⲟⲩ *la montagne* ou *le désert.* Lefort n'a pas remarqué que le passage parallèle de S^4, comme ici S^5, a ⲡⲧⲟϣ *le nome* (ou *le diocèse*) : *CSCO*, 99-100, p. 230. Les versions arabes Am et Av (nous n'avons pas examiné Ag) ont toutes deux الجبل *la montagne.*

(4) ⲥⲛⲏ, Λατῶν, (Λατόπολις), اسنا .

(5) Bo : *l'évêque;* Av, comme Am, a aussi *les évêques.* Ce pluriel oblige naturellement à traduite ⲙⲡⲧⲟϣ, non pas *de ce diocèse,* comme l'a fait Lefort, mais *de ce nome.* Les versions arabes n'ont pas الكرسى , mais البلاد (Av) et التخوم (Am).

(6) *Personne ne courant après eux* est omis par Bo, mais conservé par Av.

(7) *De la communauté* est remplacé dans Bo par *qu'il avait construits.*

(8) *Sachant qu'il était* est supprimé par Bo.

(9) *Jésus* est ajouté par Bo.

(10) Citation de 1 *Thess.* 2, 7. Bo ajoute *par l'affection de son cœur.*

(11) Ici s'arrête le passage de S^4, parallèle à notre manuscrit.

BIFAO 79 (1979), p. 209-247 René-Georges Coquin
Un complément aux Vies sahidiques de Pachôme : le Manuscrit Ifao, Copte 3 [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Tmoušons et rendre visite aux frères. Lorsque le soir arriva *, *ils s'apprêtèrent à manger leur petit pain. S'étant assis, ils mangeaient de tout ce qui était placé devant eux, soit* (εἴτε) *fromage, soit* (εἴτε) *olives, soit* (εἴτε) *lapsanè* (λαψάνη)[1]. *Mais* (δέ) *notre père Pachôme tenait les yeux baissés en mangeant, versant des larmes et ne mangeant rien sauf* (εἰ μή τι) *du pain seulement. Lorsqu'ils eurent fini de manger, l'un d'entre eux remarqua qu'il pleurait et lui dit : « Pourquoi, au moment où nous mangions, n'as-tu rien mangé, sauf du pain seulement et pleures-tu ? ». Il leur dit : « Je pleure car il n'y a aucune crainte de Dieu en vous : vous mangez de tout ce qui est placé devant vous avec immodération. Et, en effet, il faut que* * *l'homme, qui pense aux choses célestes, se modère* (ἐγκρατεύε(σθαι) *en tout*[2] *selon* (κατά) *la parole de l'apôtre* (ἀπόστολος) *Paul. Moi, lorsque j'ai vu les pains ramollis, ils m'ont suffi à eux seuls.* *f° 4v, p. 83 *col. b

Maintenant, voulez-vous que nous passions la nuit en veille, en prières et louanges ? »[3]. *Ils lui répondirent : « Oui ». Il leur dit : « Trois* (sortes) *de veille m'ont été apprises par le saint vieillard apa Palamôn, je vais vous les dire et vous choisirez pour vous : ou bien* (ἤ), *vous priez du soir jusqu'au milieu de la nuit et après cela, vous vous couchez jusqu'au moment de la synaxe* (σύναξις), *ou bien* (ἤ), *vous vous couchez* * *jusqu'à mi*(nuit) *et vous priez jusqu'au matin, ou bien* (ἤ) *encore, vous faites un peu de prière et un peu de sommeil depuis le soir jusqu'au matin». Eux choisirent de faire un peu de sommeil et un peu de veille et l'homme de Dieu se mit à fixer les moments de la prière et du sommeil*[4]. *L'un des frères, exténué, s'en alla dans un coin et se coucha et l'autre résista* (ὑπομέν(ειν) *jusqu'au* *f° 5r, p. 84

[1] Lefort traduit λαψάνη par *légume*. Av et Am ont tous deux le mot لبسان qui est un emprunt de l'arabe au grec. Il s'agit sans doute d'une sorte de radis, dont la racine était conservée dans la saumure. R. Draguet a rassemblé la documentation connue sur cette plante dans *le Muséon* 58 (1945), pp. 55-58. M. Jean Gascou a bien voulu m'indiquer que dans l'oasis de Daḫla, les autochtones cultivent encore aujourd'hui une plante qu'ils appellent لبسان : ils mangent les feuilles dont le goût leur rappelle les épinards et confisent en ṭuršī la racine blanche et mince comme un salsifis, mais les habitants de la vallée ou du Delta ignorent ces usages et se moquent des gens des Oasis. Voir aussi le curieux texte attribué à Sévère d'Antioche, où il se plaint de ce que ses dents ont été gâtées par la λαψάνη d'Egypte : *P.O.*, 35, p. 500.

[2] 1 *Cor.* 11, 25.

[3] *En prières et louanges* est omis par Bo, mais conservé par Av et Am.

[4] Bo intervertit : *les moments du sommeil* (ⲥⲓⲛⲓⲙ) *et de la prière;* Lefort par inadvertance traduit ⲥⲓⲛⲓⲙ par *veille*. Bo ajoute *conformément au mode indiqué*.

BIFAO 79 (1979), p. 209-247 René-Georges Coquin
Un complément aux Vies sahidiques de Pachôme : le Manuscrit Ifao, Copte 3 [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

matin[1]. *Lorsque ce fut le moment de la synaxe* (σύναξις), *ils réveillèrent celui qui était allé se coucher et après avoir fait la synaxe* (σύναξις), *celui qui avait résisté* (ὑπομένε(ιν) *jusqu'au matin alla dans la cale de la barque et se coucha à son tour.*
*col. b *Celui qui était resté* * *couché rama avec notre père jusqu'à ce qu'ils arrivassent à Tmoušons.*

Lorsqu'il fut monté au monastère, il embrassa (ἀσπάζε(σθαι) *apa Cornélios, qui était économe* (οἰκονόμος)[2] *à leur tête et tous les frères d'un saint baiser*[3]. *Apa Cornélios interrogea les frères qui étaient venus en barque avec notre père : « Qu'a fait notre père en ces jours ? ». Ils lui dirent : « Cette nuit-même, il nous a corrigés* (παιδεύε(ιν) *». Il leur dit : Quelle faiblesse a atteint les hommes ! ; est-ce que* (ἆρα) *vous pouvez laisser un vieillard*[4] *vous vaincre, vous des jeunes-gens ? ».*
*f° 5v, p. 85 **Lorsque ce fut le soir et qu'ils sortirent manger leur petit pain, notre père Pachôme dit à apa Cornélios : « Veux-tu que nous nous levions pour faire quelques prières ? ». Il lui répondit : « A ta guise ». Et ainsi, ils se levèrent et prièrent. Il prolongea avec lui la prière jusqu'au moment du matin*[5]. *Lorsqu'on sonna pour la synaxe* (σύναξις), *apa Cornélios cessa de prier et dit à notre père Pachôme : « Ô mon père, que t'ai-je fait pour que tu me corriges* (παιδεύε(ιν) *de cette façon ? Tu ne m'as pas laissé boire un peu d'eau, quand je suis sorti manger*[6] *le soir ». Notre père lui*

[1] Bo ajoute *dans la prière avec notre père.*

[2] Bo a ici *higoumène* et les autres témoins sahïdiques donnent aussi ce titre à Cornélius dans d'autres passages. Am occulte ce membre de phrase et Av traduit par مدبّر qui reste trop vague. Il n'est pas sans intérêt de noter que dans ce même épisode, les vies grecques ont aussi *oikonómos* : G^1, § 61, G^2, § 50, G^3, § 79 : F. Halkin, *Sancti Pachomii vitae graecae* (*Subsidia Hagiographica*, 19), Bruxelles, 1932, pp. 41, ligne 19, 219, ligne 15, 285, ligne 12. — Bo ajoute *de par notre père.*

[3] *D'un saint baiser* est omis par Bo.

[4] Bo ajoute *débile.*

[5] *Jusqu'à l'heure de la synaxe* est ajouté par Bo.

[6] Pachôme a-t-il invité Cornélius à aller prier avant le repas ou après celui-ci ? Le texte copte n'est pas très clair : Bo commence le récit par *Lorsque ... ils sortirent pour manger* (ϵογωм), mais plus loin Cornélius dit : *lorsque je suis sorti de manger* (ⲛ̄ⲛⲟγωм) ; S^5 est ambigu : *lorsqu'ils sortirent mangeant* (ϵγⲟγωм), et ensuite : *lorsque je suis sorti mangeant* (ϵⲓⲟγωм), ce qui peut se comprendre *pour manger* ou *de manger*. Les traducteurs arabes paraissent avoir été embarrassés ; Av traduit : *lorsqu'ils sortirent pour manger* et plus loin *quand je suis sorti manger*, mais Am : *au moment de manger* et ensuite *après le repas*. Dans G^1, § 61, éd. Halkin, p. 41, lignes 28 et 37-38, on lit d'abord : ὀψὲ περὶ τὴν πυρκαιάν, puis οὐδὲ ἐγευσάμην ὕδωρ ὀψὲ φαγών.

BIFAO 79 (1979), p. 209-247 René-Georges Coquin
Un complément aux Vies sahidiques de Pachôme : le Manuscrit Ifao, Copte 3 [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

*répondit : « Ô Cornélios *, est-ce que (ἆρα) tu peux laisser un vieillard faible te vaincre ? ». Apa Cornélios comprit qu'il avait été instruit par Dieu* [1] *au moment où il s'était moqué lui-même des frères : « Vous avez laissé un vieillard faible vous vaincre ? ». Aussitôt, il s'humilia devant lui : « Pardonne-moi, mon père car (γάρ) j'ai compris que j'ai péché en ne parlant pas correctement ». Après celà, ils allèrent faire la synaxe (σύναξις).* *col. b

60. *Lorsqu'il eut quitté* (Tmoušons), *il alla à Tbèwe rendre visite aux frères et il s'en retourna à Pboou en hâte. Lorsqu'il fut arrivé à Pboou, il établit apa Papnoute, le frère d'apa Théodore, sous lui comme économe (οἰκονόμος), * pour administrer (οἰκονομεῖ(ν) les monastères, car c'était un homme de parole et d'action et accompli en toute vertu (ἀρετή)* [2]. *f° 6r, p. 86

61. *Et il arriva une fois que notre père Pachôme était couché et malade; on lui prépara un petit ragout (γαρέλαιον) excellent pour qu'il mange* [3]. *Mais (δέ) lorsqu'on le lui eut apporté* [4], *il dit à Théodore : « Apporte une cruche (ξέστης) d'eau ». Lorsqu'il l'eut apportée, il* (en) *versa dessus et la mêla avec la main jusqu'à ce que l'huile, qui y était, se fut écoulée. Et après cela, il dit à Théodore : « Verse de l'eau sur mes mains * pour que je les lave ». Il* (la) *lui donna. Mais (δέ) en se lavant les mains, il versait l'eau sur les pieds de Théodore. Après cela, celui-ci l'interrogea : « Qu'est-ce que tu as fait, mon père ? ». Il lui répondit : «* (De) *ce peu de légumes, sur lequel j'ai versé de l'eau, j'ai détruit la douceur de la saveur (ἡδονή), pour qu'ils ne deviennent pas pour moi un* (objet de) *désir (ἐπιθυμία)* [5] *et l'eau que tu as versée sur mes mains, comme si tu les lavais, moi aussi, je l'ai versée sur tes pieds, comme si je les lavais moi aussi* [6]*; parce que toi tu as lavé * mes mains,* *col. b *f° 6v, p. 87

[1] Dans G^1 et G^2, Pachôme entend la réflexion faite par Cornélius, mais fait semblant de ne pas avoir entendu. La recension S^5 Bo Av rend l'anecdote plus édifiante.

[2] *Du Seigneur* ajoute Bo.

[3] Bo ajoute *en tant que malade.*

[4] Bo corrige : *mais quand il eut vu ce ragoût.*

[5] *De la chair,* ajoute Bo.

[6] En comparant ici Bo et S^5, on se rend compte de l'omission par homoioteleuton (saut de ⲙⲙⲟⲟⲩ à ⲙⲙⲟⲟⲩ) dans le texte de Bo de la phrase *moi aussi, je l'ai versée sur tes pieds, comme si je les lavais, moi aussi.* Dans Bo, la phrase *l'eau que tu as versée ...* reste en suspens. Lefort a éludé la difficulté en traduisant non pas *l'eau que tu as versée ...*, mais *tu as versé de l'eau.* Av n'a pas cette omission et confirme donc la leçon de S^5, plus satisfaisante.

BIFAO 79 (1979), p. 209-247 René-Georges Coquin
Un complément aux Vies sahidiques de Pachôme : le Manuscrit Ifao, Copte 3 [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

moi aussi, j'ai lavé tes pieds. Tout cela, je l'ai fait, pour ne pas être condamné (κρίνε(ιν) parce que tu serais pour moi un serviteur, alors que je suis le serviteur de quiconque ».

62. *Il y avait un frère dans le monastère que notre père Pachôme admonestait bien des fois à cause de son salut. Lorsque Théodore lui eut parlé un jour, celui-là, dont le cœur était troublé au point de le faire quitter les frères, dit à Théodore : « Moi-même, je ne pourrai pas rester avec ce vieillard, dont le langage est si tranchant »* [1]. *Théodore répondit avec une habileté (παυουργία) pleine de sagesse,*
*col. b *voulant * prendre sur lui le fardeau du frère, et lui dit : « Alors (οὐκοῦν), toi aussi, ton cœur souffre (λυπεῖ(σθαι). « Il lui répondit : ⟨« Oui »⟩. Théodore ⟨lui dit : «⟩ Moi aussi* [2]*, plus que toi, mais cependant (ἀλλ' ὅμως) encourageons-nous l'un l'autre, jusqu'à ce que nous l'éprouvions encore une fois. S'il est bienveillant (χρηστός) avec nous, nous resterons avec lui; sinon, nous partirons ensemble* [3]*, nous seuls ». Lorsque le frère eut entendu ce discours, il fut très consolé* [4]*. Apa Théodore alla chez notre père Pachôme, en cachette de ce frère-là, et lui apprit toute l'affaire. Il lui répondit : « Bien (καλῶς), mais cependant (ἀλλ' ὅμως)*

aussitôt [5] *cette nuit-ci arrivée, amène-le moi en venant comme si vous alliez me réprimander; quant à moi, d'après ce que le Seigneur me mettra à l'esprit, je le persuaderai. « Cette nuit-là, Théodore alla trouver le frère et lui parla comme ceci : « Levons-nous et allons trouver notre père, pour voir de quelle façon il nous parlera ». Aussitôt le frère le suivit gaîment; et quand ils arrivèrent chez notre père Pachôme, et eurent commencé à parler, notre père Pachôme répondit : « Pardonnez-moi, j'ai mal fait; en fait, êtes-vous capables de supporter encore votre père en fils ? » Alors que Théodore avait commencé à lui adresser des reproches, comme si réellement il était fâché, le frère reprit et dit à Théodore : « Cesse, cela suffit, je suis déjà réconforté ». Et c'est ainsi que, par une bonne adresse, Théodore fut utile à ce frère qui souffrait.*

[1] *A mon égard,* ajoute Bo.

[2] *Je souffre,* ajoute Bo.

[3] Lefort a restitué la lacune de Bo : ϵ[ⲕϵ]ⲙⲁ *vers un autre lieu,* mais il faut sans doute lire, d'après S^5 ϵ[ⲩ]ⲙⲁ, *ensemble.* Bo ajoute *deux* après *nous seuls.*

[4] Bo ajoute *à cause de ce que Théodore lui avait dit.*

[5] Lefort, *Vies Coptes,* p. 248, lignes 15-27.

BIFAO 79 (1979), p. 209-247 René-Georges Coquin
Un complément aux Vies sahidiques de Pachôme : le Manuscrit Ifao, Copte 3 [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

COMMENTAIRE :

Nous n'entrerons pas ici, naturellement, dans la controverse qui a opposé, il y a quelques années, les tenants de la priorité des sources grecques, ou plus précisément de la *Vita Prima* (G^1) à ceux qui tiennent, avec Lefort, le copte, ou du moins certains textes coptes, pour primitif [1]. Remarquons seulement que jusqu'à présent la critique s'est, à peu près, limitée à l'examen de la place des différents épisodes de la vie de Pachôme et de ses successeurs à l'intérieur de chaque recension. La critique textuelle proprement dite a été peu abordée. En particulier, le ms. *Vat. ar.* 172, ff° 1-98^v, n'a pas été examiné et reste inédit, bien qu'il demeure, croyons-nous, « un inestimable témoin » comme l'écrivait Lefort [2] et le répétait plus récemment Festugière [3]. Veilleux ne lui accorde que l'intérêt de nous restituer trois ou quatre pages qui nous manquent dans les témoins coptes de cette recension (S^{3b}, S^4, S^5, S^6, S^7, S^{14} et Bo) [4], mais il oublie que la version bohaïrique, qui est quantitativement le témoin le plus important, en est aussi le moins sûr. Le jugement sévère de Lefort à son égard ne saurait être contredit : « ce transpositeur bohaïrique a à son actif plus que des peccadilles » [5]. Aussi, nous a-t-il paru utile de donner, en notes à notre traduction du ms. *IFAO, copte* 3, les variantes de Av qui montrent assez que cette version arabe, non sans défauts certes, est beaucoup plus fidèle que Bo à son modèle sahidique : elle ne saurait donc être laissée de côté si l'on veut retrouver le témoignage de S^5 et de ses parallèles. Pour permettre au lecteur de juger de la qualité de cette version arabe, nous avons cru bon également de donner en appendice les sections du *Vat. ar.* 172 (§ 52 à 63) correspondant aux pages de S^5 que nous éditons ici pour la première fois [6].

[1] Voir l'état de la question dans J. Vergote, « La valeur des vies grecques et coptes de S. Pakhôme », dans *Orient. Lov. Per.* 8 (1977), pp. 175-186.

[2] *Vies Coptes*, p. XVI.

[3] A. J. Festugière, *Les Moines d'Orient, IV/2 : la première Vie grecque de Saint Pakhôme. Introduction critique et traduction.* Paris, 1965, p. 108, n. 1.

[4] A. Veilleux, « Le problème des Vies de saint Pachôme », dans *Revue d'Ascétique et de Mystique* 42 (1966), p. 283.

[5] « Les premiers monastères pachômiens. Exploration topographique » dans *le Muséon* 52 (1939), p. 398 (cité ci-dessous « *Explor. topogr.* »); *ibid.*, 44 (1931), pp. 122-133.

[6] La version arabe, conservée dans le ms. *Göttingen, Staats-u. Universitätbibl., ar.* 116, mériterait aussi une édition, ne serait-ce que pour permettre une analyse sérieuse de la vie publiée par E. Amélineau, dans *Histoire de saint Pakhôme* (*Annales du Musée Guimet,*

BIFAO 79 (1979), p. 209-247 René-Georges Coquin
Un complément aux Vies sahidiques de Pachôme : le Manuscrit Ifao, Copte 3 [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ceci dit, ces douze pages de la *Vie de Pachôme* conservées dans le ms. *IFAO, copte* 3, posent deux problèmes principaux : celui du nombre des fondations de Pachôme lui-même et la question de la localisation de ces premiers couvents pachômiens.

Partant sans doute de la phrase du § 58, où est racontée la fondation de Phnoum, près d'Esna : *selon la manière des huit autres monastères de la Communauté,* Lefort a conclu que les documents pachômiens n'attribuaient à Pachôme que neuf fondations : « C'est dans sa patrie, le diocèse d'Esneh, que Pachôme installa sa neuvième et dernière fondation » [1]. Il fut sans doute embarrassé par le fait que dans la recension copte SBo (S^5 etc.), on trouve le récit de dix fondations ou annexions; il semble avoir un moment supposé que Pesterposen ou Pma mpesterposen, dont l'agrégation à la Communauté pachômienne n'est attestée que par S^5, — et aussi par les versions arabes Av et Am —, pouvait n'avoir pas duré. Mais il paraît avoir été impressionné par la numérotation que le copiste du codex S^5 a introduite dans les marges de sa copie en face de chacun des paragraphes où est relatée la création ou l'annexion d'un nouveau monastère; or, Lefort ne disposait que des feuillets où sont mentionnés les sept premiers couvents et pour le monastère de Pesterposen ou Pma mpesterposen, le copiste a bien indiqué le chiffre 5. Pour limiter à neuf le nombre des couvents pachômiens du vivant de leur fondateur, Lefort supposa qu'il n'y avait eu que deux monastères dans les environs d'Aḫmīm : « ce monastère (Pma pesterposen) faisait partie des neuf fondés par Pachôme; ceci implique que deux monastères seulement furent fondés par lui dans la région d'Akhmîm » [2]. Il est plus explicite ailleurs :

> « Ces deux fondations [Tsê et Tesmîne] étaient situées dans le voisinage de la ville d'Akhmîm, la Panopolis des Grecs. Tsê, qui porte le numéro 6

17), Paris, 1889, pp. 337-771 (Am). Cette dernière devrait être reprise, car les fautes sont nombreuses dans le texte arabe; quant à la traduction française, le jugement de Crum, *Theological Texts from Coptic Papyri* (*Anecd. Oxon., Semitic Ser.,* 12) Oxford, 1913, p. 176, n'est pas trop sévère : elle n'a souvent pas grand'chose de commun avec l'arabe qui lui est superposé : aucune critique sérieuse ne peut se faire à partir d'une telle traduction. D'autre part, il existe en Egypte de nombreux manuscrits : quatre au Caire (Patriarcat et Musée Copte), quatre au monastère de S. Antoine, sur la Mer Rouge, un à Ste Catherine du Sinaï : ils n'ont fait encore l'objet d'aucun examen.

[1] « Explor. topogr. », p. 404.

[2] *Vies Coptes,* p. 247, note 3.

BIFAO 79 (1979), p. 209-247 René-Georges Coquin
Un complément aux Vies sahidiques de Pachôme : le Manuscrit Ifao, Copte 3 [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

dans la liste de S^5, se trouvait au lieu-dit « Tkahšmin » (la terre d'Akhmīm). Tesmîne, qui avait le numéro 7 ou 8 (S^5 est lacuneux en ce passage), se trouvait, lui, dans le voisinage de la ville. Ils devaient être assez rapprochés l'un de l'autre, car nous savons que Pachôme les a mis tous les deux ensemble sous la direction de Pétronios, parce qu'ils étaient proches.

... Les recensions grecques semblent nous apprendre l'existence d'un troisième à côté de ceux-ci; nous disons « semblent » parce que le premier et principal passage [en note : G^1, § 83, G^3, § 134], où il en serait question, porte les marques d'une soudure de sources; de plus le texte y est peu sûr ... » [1].

La position de Lefort est assez étonnante, car il semble avoir oublié la fondation qui porte le numéro 7 dans les feuillets de S^5, qu'il a lui-même édités [2], celle qui fut demandée à Pachôme par l'évêque d'Aḫmīm, Areios. D'autre part, la fin du § 57, où le rédacteur copte raconte que Pachôme « confia en outre le soin des deux monastères, qui étaient à sa [= Pétronios] portée », est comprise par Lefort de curieuse façon, puisqu'il ne donne la direction à Pétronios que de deux monastères, ceux de Tsè et de Tesmine; le texte est pourtant clair : Pachôme établit Pétronios « père » de sa nouvelle fondation de Tesmine et le met aussi à la tête « des deux *autres* monastères qui étaient à sa portée ». D'autre part, il n'y a aucune opposition ici entre les texte copte et grec : l'énumération donnée par G^1, § 83, donne le même ordre et le même nombre de fondations que S^5 :

Ἔλαβεν δὲ καὶ ἄλλα μοναστήρια· καὶ πρὸ τούτου [τὸ τῆς Πανός,] τὸ λεγόμενον Ταση̃, καὶ μετὰ τοῦτο καὶ αὐτο ⟨τὸ⟩ τῆς Πανός, καὶ Τηβεῦ καὶ Τισμηναι, καὶ μετὰ χρόνον τὸ ἄλλο τὸ λεγόμενον Πιχνουμ ἄνω περὶ Λατῶν [3].

[1] « Explor. topogr. », p. 403; voir aussi, *ibid.*, p. 380 et note 3.

[2] Dans le *CSCO*, 99-100, p. 146, note 1, le chiffre z̄ (7) marginal est bien relevé, mais il n'est pas signalé dans la traduction française de ce passage : *Vies Coptes*, p. 248; dans « Explor. topogr. », p. 402 et 403, Lefort écrit curieusement pour Tbèwe et Tesmine « cette fondation ... fut la 7e ou la 8e; le codex S^5 étant lacuneux » (p. 402), « Tesmine, qui avait le numéro 7 ou 8 (S^5 est lacuneux en ce passage) » (p. 403).

[3] Ed. Halkin, *op. cit.*, p. 56, ll. 7-10.

BIFAO 79 (1979), p. 209-247 René-Georges Coquin
Un complément aux Vies sahidiques de Pachôme : le Manuscrit Ifao, Copte 3 [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ce qui donne, de part et d'autre : Tsè, Aḫmīm/Panos, Tbèwe, Tesmine et Phnoum/Piḫnoum.

Il y a cependant une difficulté que Lefort ne mentionne pas peut-être parce qu'il ne disposait que de Bo : à la fin du § 55, l'auteur de S^5 nous apprend que Pachôme plaça à la tête du couvent fondé près d'Aḫmīm, à la demande de l'évêque, « un père nommé apa Samuel », et au § 57, Pétronios reçoit la charge « des deux autres monastères qui lui étaient proches », or, ces deux autres monastères ne peuvent être que Tsè et celui dit d'Aḫmīm. On peut se demander s'il n'y avait pas déjà contradiction dans les sources utilisées par les rédacteurs de S^5 et de G^1, car ce dernier termine ainsi le § 81 :

> *καὶ ἔταξεν ἐκεῖ τινα οἰκονόμον Σαμουὴλ λεγόμενον, ἄνθρωπον ἱλαρὸν τῷ πνεύματι καὶ ἐγκρατῆ, καὶ ἄλλους σὺν αὐτῷ ἱκανούς, καθότι ἐγγὺς πόλεως ἦσαν, καὶ αὐτοῦ παραμένοντος αὐτοῖς χρόνον ἕως ἐδραιωθῶσιν* [1].

Cette réflexion *καὶ ἄλλους σὺν αὐτῷ ἱκανούς, καθότι ἐγγὺς πόλεως ἦσαν*, est bien étrange dans ce contexte, comme l'a remarqué Lefort [2]. Quoi qu'il en soit de ce dernier problème, il y avait bien, les sources copte et grecque nous en assurent, trois couvents pachômiens dans la région d'Aḫmīm, même si celui réalisé selon le désir de l'évêque le fut à un endroit dont le nom ne nous a pas été conservé, mais qui devait être proche de la ville, étant donné les épisodes relatés : la démolition du mur d'enceinte et les discussions avec les «philosophes» venus de la ville.

Lefort aurait sans doute été bien embarrassé s'il avait pu éditer lui-même les feuillets *IFAO, Copte* 3, puisque le copiste a imperturbablement continué sa numérotation et donné le chiffre 10 à la dernière fondation, celle de Phnoum, sans remarquer qu'elle était contredite par le texte lui-même qui parle *des huit autres monastères de la Communauté*. Ce chiffre de dix est aussi attesté, chose plus curieuse encore, par un manuscrit de G^1 (on n'en connaît que deux !) : les fragments de l'*Ambrosianus* D 69 Sup., où on lit, avant le § 83, le lemme suivant *περὶ τῶν λοιπῶν τεσσάρων μονῶν, ὡς ὁμοῦ δέκα*. L'éditeur F. Halkin estime cependant que ces lemmes ont été ajoutés par le copiste de ce manuscrit du XIV^e siècle, puisque l'autre témoin de G^1, écrit en 1021, les omet [3].

[1] *Ibid.*, p. 55, ll. 1-4.

[2] *Vies Coptes*, p. 120, note 2.

[3] Ce lemme est d'ailleurs en contradiction avec le nombre de neuf monastères à l'époque de Pachôme, affirmé par G^1 plus loin : § 112, éd. Halkin, *op. cit.*, p. 73, l. 11.

BIFAO 79 (1979), p. 209-247 René-Georges Coquin
Un complément aux Vies sahidiques de Pachôme : le Manuscrit Ifao, Copte 3 [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Pachôme a-t-il fondé neuf ou dix monastères ? La solution adoptée par Lefort est évidemment insoutenable, puisqu'il y a bien eu trois, et non pas deux seulement, couvents pachômiens dans les environs d'Aḫmīm. Le problème, croyons-nous, doit être repris sous un autre angle. Il est remarquable que pour chaque fondation ou annexion, — quatre sont des rattachements à la Communauté pachômienne de monastères déjà existants et organisés, — ce qui apparaît primordial pour Pachôme, en dehors de la construction d'un mur d'enceinte [1], quand il s'agit d'une création ex nihilo, si on peut dire, c'est l'organisation en maisons avec chefs de maisons et seconds et l'imposition des règles déjà suivies par les couvents précédemment rattachés à sa Communauté [2]. Or, dans le récit de S^5, le rédacteur ne parle aucunement de cela pour un seul monastère, celui de Pma mpesterposen, auquel le copiste attribue le numéro 5, comme nous l'avons vu. Ce qui concerne cette « fondation » est très court :

> Et il annexa encore un autre monastère, celui où il avait séjourné étant encore séculier, c'est-à-dire Pma mpesterposen; il soumit leurs affaires à la juridiction [3] de la Congrégation; et eux prenaient soin des quelques dattiers qui se trouvaient là [4].

D'autre part, nous savons, par ce qui précède, que Pachôme s'était retiré tout près de Šeneset, où plus tard il établit sa troisième fondation; il est donc fort possible, ce n'est certes qu'une hypothèse, que Pma mpesterposen n'ait été qu'une dépendance, où résidaient seulement quelques moines, du grand couvent de Šeneset/Chenoboskion, aujourd'hui Qaṣr al-Ṣayyād, et par conséquent n'ait pas été compté comme un véritable monastère dans le nombre des neuf qui formaient la Communauté du vivant de Pachôme [5].

[1] Voir, sur l'importance évidente de ce mur pour Pachôme, les notations de Hj. Torp, « Murs d'enceinte des Monastères Coptes primitifs et couvents-forteresses » dans *Mél. d'Archéol. et d'Hist.*, 76 (1964), pp. 173-200. On comprend mieux dès lors que le mot *ḥwt-nṯrt*, enceinte sacrée, temple, ait été adopté sous la forme ϩⲛⲉⲥⲧⲣⲉ par les Coptes de Haute-Egypte, où il a survécu dans l'arabe هناده pour désigner un monastère.

[2] Voir par exemple, ci-dessus, § 54, § 56, § 58.

[3] *La juridiction de* n'est pas dans le copte : Lefort a quelque peu glosé.

[4] *Vies Coptes*, p. 247, ll. 1-4.

[5] Ce qui expliquerait du même coup le silence des sources grecques.

BIFAO 79 (1979), p. 209-247 René-Georges Coquin
Un complément aux Vies sahidiques de Pachôme : le Manuscrit Ifao, Copte 3 [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Venons-en à la localisation de ces monastères. L. Th. Lefort, au cours d'un voyage d'exploration en Haute Egypte, en mars 1939, tenta de retrouver sur le terrain l'emplacement des différentes fondations de Pachôme. Mais il semble avoir parfois oublié que « souvent en Egypte, les toponymes sont plus durables que bien des institutions et bien des régimes » [1]. Faisant trop confiance à la précision topographique de ses sources coptes, il a parfois voulu situer tel ou tel couvent trop loin du village qui aujourd'hui encore porte le nom d'un monastère pachômien disparu depuis longtemps.

Avant de tenter cette localisation in situ, il est nécessaire d'être assuré des différentes graphies de ces toponymes dans les sources coptes, grecques et arabes et de les comparer. Il faut aussi tenir compte de l'origine des textes : un manuscrit bohaïrique ne saurait être un témoin sûr pour des toponymes de Haute-Egypte et vice-versa; de même, on ne peut prendre pour argent comptant des noms de lieux du Saʿīd dans une version arabe, qui a été faite en Basse-Egypte [2]; il faut même être plus exigeant : la fréquentation des textes arabes-chrétiens d'Egypte nous a amené à ne faire confiance à un copiste, voire à un traducteur, que pour les toponymes de sa région, exception faite, naturellement, des grands centres connus de tout égyptien, comme Aḫmīm, Qena, Qūṣ, Louxor etc.

S'agissant des versions arabes de la Vie de Pachôme, il est évident que celle éditée par Amélineau [3] n'a aucun intérêt pour l'étude des toponymes : ce ne sont là que des transpositions plus ou moins maladroites en caractères arabes des noms propres, soit de la version bohaïrique, où ils sont déjà quelque peu déformés, soit d'une version grecque. Cela avait déjà été relevé par W.E. Crum [4], dans une étude que F. Halkin a qualifiée, avec raison, de capitale, mais dont les

[1] Serge Sauneron dans *BIFAO* 66 (1968), p. 22, repris dans *Villes et légendes d'Egypte*, Le Caire [1974], p. 58.

[2] C'est le cas évident des versions arabes qui ont été utilisées par le compilateur de Am.

[3] Il faut tenir compte aussi des erreurs de l'éditeur. Ainsi le toponyme اشميني relevé par Crum, *A Coptic Dictionary*, p. 339ª, comme témoin du copte (ⲧⲉ)ϣⲙⲓⲛⲉ n'existe pas : les deux mss *Paris, B.N. ar.* 4783, f° 267ʳ et 4886, f° 256ᵛ ont tous les deux اشمين c'est-à-dire la transcription arabe du copte ϣⲙⲓⲛ : au lieu de «Pétronios, le père du monastère d'Aschmini », il faut lire « d'Aḫmīm » (Am. p. 646).

[4] *Theol. Texts* (cité ci-dessus, pp. 233-234, note 6) pp. 171-193.

BIFAO 79 (1979), p. 209-247 René-Georges Coquin
Un complément aux Vies sahidiques de Pachôme : le Manuscrit Ifao, Copte 3 [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

orientations n'ont pas, malheureusement, toutes été suivies. Voici trois exemples caractéristiques de ces transpositions :

	d'après le copte	d'après le grec
Šenesèt	شاناسات	شيونوبسكيا
Tmoušons	تمشيس	منخوسيس
Phnoum	ابنوم	بحنون

Ces « toponymes » arabes n'auraient quelque intérêt que si nous ne possédions plus leurs équivalents grecs ou coptes, ce qui n'est pas le cas.

Tout autres sont la plupart des noms propres du *Vat. ar.* 172. Ce manuscrit est, croyons-nous avec W.E. Crum [1], un holographe : le copiste est lui-même le traducteur et il a pris soin, assez souvent, de reproduire le copte au-dessus de sa « traduction » arabe des toponymes et anthroponymes [2]. Certes, tous les noms propres qu'il nous donne ne doivent pas être acceptés aveuglément : quelques-uns sont aussi de simples transcriptions en arabe. Voici ceux qui font partie des textes copte et arabe que nous éditons ici, avec leurs correspondants grecs :

S[5]		G[1]	Av
ⲡⲃⲟⲟⲩ	(1) (p. ⲡⲉ, col. b, l. 28)	— — [3]	فاو (f° 38 v°, l. 4)
ⲡⲃⲟⲟⲩ	(2) (p. ⲡⲉ, col. b, l. 30-31)	— —	فاو (f° 38 v°, l. 4)
ⲡϫⲱϫ	(p. ⲛ, col. a, l. 14)	— —	بتشت (f° 36 r°, l. 6)
ⲥⲛⲏ	(p. ⲡⲃ, col. a, l. 8)	Λατῶν (éd. Halkin, *op. cit.*, p. 56, l. 10)	اسنا (f° 36 v°, l. 14)

[1] *Ibid.*, p. 183.

[2] Les copistes ultérieurs, qui reproduisent de tels manuscrits, négligent de recopier le copte.

[3] Il va de soi que nous ne tenons pas compte ici des équivalents grecs qui se lisent dans d'autres passages de G[1]. Il faudrait ajouter d'ailleurs l'apport des papyrus : on consultera surtout l'étude, quoique vieillie, de H. Gauthier, « I. Notes géographiques sur le nome panopolite », dans *BIFAO* 4 (1904), pp. 39-101; « II. Nouvelles notes géographiques sur le nome panopolite », *ibid.*, 10 (1912), pp. 89-130 et « Index aux notes géographiques sur le nome panopolite », *ibid.*, 11 (1913), pp. 49-63.

BIFAO 79 (1979), p. 209-247 René-Georges Coquin
Un complément aux Vies sahidiques de Pachôme : le Manuscrit Ifao, Copte 3 [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

S[5]			G[1]		Av	
ⲧⲃⲏⲩⲉ	(1)	(p. ⲛ̄, col. a, l. 34)	Τηβεῦ	(*Ibid.*, p. 54, l. 12; p. 56, l. 8.	اتَصُونه	(f° 36 r°, l. 10)
ⲧⲃⲏⲩⲉ	(2)	(p. ⲡⲁ̄, col. b, l. 8)	— —		— —	
ⲧⲃⲩⲉ *sic*	(3)	(p. ⲡⲁ̄, col. b, l. 28)	— —		— —	
ⲧⲃⲏⲩⲉ	(4)	(p. ⲡⲉ̄, col. b, l. 25)	— —		مكان النخل	(f° 38 v°, l. 2)
ⲧⲉⲥⲙⲓⲛⲉ		(p. ⲡⲁ̄, col. a, l. 35)	Τισμηναι	(*Ibid.*, p. 56, l. 9)	اتَصُونَا	(f° 36 v°, l. 8)
ⲧⲕⲁⲍⲱⲙⲓⲛ		(p. ⲟⲁ̄ : *CSCO*, 99-100, p. 145, ll. 19-20)	— —		ارض اخميم	(f° 33 v°, l. 2)
ⲧⲙⲟⲩⲱⲟⲛⲥ	(1)	(p. ⲡⲃ̄, col. b, ll. 31-32)	Μώνχωσις	(*Ibid.*, p. 37, l. 13)	بخانس	(f° 37 r°, l. 9)
ⲧⲙⲟⲩⲱⲟⲛⲥ	(2)	(p. ⲡⲁ̄, col. b, l. 5)	— —		بخانس	(f° 37 v°, l. 15)
ⲧⲥⲏ		(p. ⲟⲁ̄ : *CSCO*, 99-100, p. 145, l. 27)	Ταση̄	(*Ibid.*, p. 56, l. 8)	اتسا	(f° 33 v°, l. 7)
ⲫⲛⲟⲩⲙ		(p. ⲡⲃ̄, col. a, l. 10)	Πιχνουμ	(*Ibid.*, p. 56, l. 9)	ابنوم	(f° 36 v°, l. 14)
ⲱⲙⲓⲛ	(1)	(p. ⲟⲉ̄ : *CSCO*, 99-100, p. 146, l. 13)	Παν̀ός	(*Ibid.*, p. 56, l. 8)	اخميم	(f° 34 r°, l. 4)
ⲱⲙⲓⲛ	(2)	(p. ⲡⲁ̄, col. a, l. 30)	— —		اخميم	(f° 36 v°, l. 7)
ⲍⲟⲩ		(p. ⲛ̄, col. a, l. 14)	— —		هو	(f° 36 r°, l. 7)

Certains de ces toponymes n'offrent aucune difficulté et ont été identifiés depuis longtemps : ⲡⲃⲟⲟⲩ / فاو, appelé aujourd'hui Faw al-Qiblī, ⲥⲛⲏ / اسنا, ⲱⲙⲓⲛ / اخميم, ⲍⲟⲩ / هو.

Crum, se fiant à notre version arabe, paraît avoir identifié ⲡⲭⲱⲭ et بتشت (aujourd'hui ابو طشت [1], mais d'autres auteurs, G. Sobhy [2] et plus récemment

[1] Sur l'évolution de la graphie arabe, voir محمد رمزى . القاموس الجغرافى . القسم الثانى . الجزء الرابع . القاهرة ١٩٦٣ ص ١٩٣ .

[2] Dans *BSAC*, 5 (1939), p. 80.

BIFAO 79 (1979), p. 209-247 René-Georges Coquin
Un complément aux Vies sahidiques de Pachôme : le Manuscrit Ifao, Copte 3 [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

J. Černý [1] ont estimé que le toponyme copte était plutôt conservé dans le nom arabe de la bourgade voisine ابو شوشة. Notre traducteur a peut-être ici été l'écho d'une tradition locale.

ⲧⲃⲏⲩⲉ, ⲧⲉⲥⲙⲓⲛⲁⲓ, ϕⲛⲟⲩⲙ avaient sans doute déjà disparu à l'époque où la vie sahïdique de Pachôme a été traduite en arabe (XIV[e] siècle) : ni Abū 'l-Makārim (pseudo-Abū Ṣāliḥ), ni al-Maqrīzī n'en parlent. On comprend qu'ici ⲧⲃⲏⲩⲉ et ⲧⲉⲥⲙⲓⲛⲁⲓ soient confondus [2]. Crum a voulu lire pour le second اتصمونا [3], ce qui n'est pas possible, mais de toute façon, cela ne nous avancerait guère, car il ne s'agit, selon toute vraisemblance, que d'une simple transcription et non d'un témoignage d'un hameau encore vivant de ce nom; au reste, notre traducteur rend plus loin ⲧⲃⲏⲩⲉ par مكان النخل, *palmeraie*. Du moins, ces textes pachômiens nous apprennent que Tbèwe ne devait pas être très éloigné de Pğôğ, puisque Petronios était originaire de cette bourgade et que le monastère qu'il fonde à Tbèwe se trouvait sur une terre de ses parents. Amélineau a oublié ce point important, en voulant placer Tbèwe entre Pboou et Tmoušons, sous prétexte qu'une fois (ci-dessus, § 60) Pachôme quitte Tmoušons pour aller rendre visite aux frères de Tbèwe, puis revient à Pboou. Quant à Tesmine, l'épisode de sa fondation (§ 57 ci-dessus) nous assure que le monastère se situait « aux environs d'Aḫmīm ».

Les cas de ⲧⲙⲟⲩϣⲟⲛⲥ / بخانس est peut-être plus intéressant. Lefort [4] a voulu fixer ce monastère dans la plaine de Bahğūra, soit à 7 ou 8 kms au Sud du village actuel de Baḫānis, en s'appuyant sur un épisode de la vie de Pachôme, où le saint, accompagné de son fidèle Théodore, quitte Pboou le soir et dit le texte, « ils voyagèrent en sorte qu'ils passèrent la moitié de la nuit en voyage, pour atteindre Tmoušons ». Lefort en conclut avec Amélineau que Tmoušons se trouvait à six heures de marche de Pboou et estime en partant de là que ce couvent ne pouvait être situé que « dans cette aire de 5 ou 6 kilomètres de rayon, dont le centre se trouve à la hauteur de la gare de Nag[c] Hammâdi » [5]. Le texte copte est moins clair et précis que ne le voient Amélineau et Lefort; il est même assez elliptique, car il ne dit pas que le voyage ne dura que six heures ni que le voyage se fit à

[1] *Coptic Etymological Dictionary*, Cambridge, 1976, p. 351.

[2] اتصونه et اتصونا.

[3] *A Copt. Dict.*, p. 339 a, s.v. ⲥⲙⲓⲛⲉ.

[4] « Explor. topogr. », pp. 399-401.

[5] *Ibid.*, p. 400.

BIFAO 79 (1979), p. 209-247 René-Georges Coquin
Un complément aux Vies sahidiques de Pachôme : le Manuscrit Ifao, Copte 3 [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

pied[1]. Un autre passage contredit d'ailleurs cette interprétation : celui qui est édité ici (§ 59) : Pachôme et deux autres frères partent de Pboou — le point de départ n'est pas indiqué explicitement, mais à la fin de l'épisode, Pachôme *retourne* à Pboou —, ils montent en barque, font halte en chemin, y prennent leur repas et y passent toute la nuit, partie en prière, partie en sommeil, et le lendemain repartent toujours en barque, jusqu'à Tmoušons : si la distance entre Pboou et Tmoušons ne demandait que six heures de voyage, on ne voit pas pourquoi Pachôme et ses compagnons auraient dû s'arrêter toute une nuit. Le passage allégué par Lefort ne nous paraît pas de nature à nous faire récuser tous les témoignages qui identifient ⲦⲘⲞⲨϢⲞⲚⲤ et مخانس (graphie ancienne) ou بخانس (graphie plus récente). Le village ancien peut bien avoir été situé à quelque distance, mais pas aussi loin que le voudrait Lefort, de l'actuel Baḫānis.

Le nom اتسا est-il un véritable toponyme ou une simple transcription du copte ⲦⲤⲎ ? Ce monastère est aussi mentionné dans la vie arabe de Šenoute et sous la même forme اتسا (دير)[2], ce qui montre bien l'existence d'une tradition. Ce toponyme ⲦⲤⲎ est attesté au moins dans trois autres régions d'Egypte, au Sud-Ouest du Fayoum [3], au Nord de Minya (l'ancien nome de Pemǧe) [4] et à l'époque copte dans le nome de Keft [5]. Les deux premiers subsistent sous la forme إطسا ; celui des environs d'Aḫmīm, où Pachôme installa un couvent, paraît n'avoir pas laissé de traces.

Les spécialistes de l'histoire du monachisme égyptien trouveront sans doute bien d'autres choses à glaner dans ces quelques pages du ms. *IFAO, Copte* 3.

[1] Le sens du contexte est assez clair : Pachôme veut arriver à Tmoušons avant la mort, dont il avait appris l'imminence, d'un moine catéchumène : pour cela, ils font route même une partie de la nuit.

[2] Ed. E. Amélineau, dans *MMAF*, IV, 1, Le Caire, 1888, p. 419, l. 1.

[3] محمد رمزى . القاموس الجغرافى . القسم الثانى — الجزء الثالث — القاهرة ١٩٦٠ ، ص ٨١ .

[4] Aux études classiques d'Amélineau, Gauthier, Maspero-Wiet, ajouter les inscriptions de Baouït : *MIFAO* 12, p. 115; *MIFAO* 59, nos 114, 152, 173; de Wadi Sarga : W.E. Crum, *Wadi Sarga* (*Coptica*, 3), Copenhague, 1922, p. 117 etc.

[5] W.E. Crum, *Catalogue of the Coptic Manuscripts of the British Museum*, Londres, 1905, n° 434. Idem, *Koptische Rechtsurkunden des Achten Jahrhunderts aus Djême* (*Theben*), Leipzig, 1912, nos 59 et 78. Un village nommé aussi ⲦⲤⲎ, mais dans le nome d'Ermonthis est signalé par le même Crum, dans *The Monastery of Epiphanius*, vol. 1, p. 123. Etait-ce le même que le précédent?

BIFAO 79 (1979), p. 209-247 René-Georges Coquin
Un complément aux Vies sahidiques de Pachôme : le Manuscrit Ifao, Copte 3 [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

APPENDICE

Ms. *Vat. ar.* 172, ff° 33ᵛ-39ᵛ

*f° 33ᵛ (٥٢) * وبعد زمان ايضا اوحى له فى الرويا انه لا بد لك ايضا ان تعمل هنادة فى ارض اخميم وتجمع لى شعبا فى ذلك المكان وللوقت قام واخذ الاخوة ومضى الى ذلك المكان وبنى ديرا مع الاخوة ومساكن وبعد ذلك رتب الدقانين وخدامهم وجميع ما يحتاجوا اليه كترتيب الاديرة وشجيع كبير فى النسك كان اسمه انبا باصا ⲡⲉⲥⲱ اقامه عليهم اباً ليدبّرهم هذه تدعى اتسا واما ابينا انبا بخوم كان يمضى اليهم دفوع كثيرة ويتفقّدهم وكان يبقظهم بكلام الله ومن اجل ما يحتاجوا اليه .

(٥٣) فسمع ايضا خبره انسان مدنى محب لله قبلى بمدينة قوص فاوسق مركب من مراكبه قمحا واتى بها اليه وكتب رسالة قائلا انى سمعت بخبر محبتك لله وكيف تتعب انت مصعد متحدر تتفقّد احوال اولادك المقيمين فى الاديرة والان يا سيدى الاب هو ذا هذه المركب الصغيرة ارسلتها الى محبتك الالهية لتاخذ ما فيها من البضائع والمركب ايضا *f° 34ʳ تكون تحت * سلطان ديرك الى الابد لكيما تصلى علي فاخذ رحمة عند الله لانى لم اوهبها لك لكن الذى انت تتعبّد له ومجمعك العظيم .

(٥٤) وبعد زمان وان اسقف ارتدكسى ناسك لمدينة اخميم اسمه اريوس ارسل خلف ابينا انبا بخوم وقال انا اسالك ان تقوم وتاتى الينا وتقيم ديرا فى بلادنا ليبارك الرب ارضنا من اجلك وانه اخذ معه اخوة وشيوخ ونزل فى المركب الصغيرة وانحدر ووصل الى الاسقف ورتب الموضع ثم ان الاسقف اعطاهم مركبا اخرى صغيرة قائلا هكذا ان هذه السفينة ايضا تكون لك لاجل امر ضرورى وكان ابينا انبا بخوم فى بنيان الدير حاملا لاناء الطين كمثل سائر الاخوة وكان قوما مجرمين اشرار فى تلك المدينة صنعوا به شدائد كثيرة وكانوا يخرجوا فى الليل ويهدمون ما كان يبنى كل يوم فى حصن الدير اما رجل الله بطول اناته كان صابرا حتى اوحى له فى الرويا راى ملاكا يرتب الحصن باصبعه وادار *f° 34ᵛ عليه حصن نار * وبعد ذلك عمل ولاخوة بفرح حتى اكمل الدير فى كل شىء واخزى مقاوميه وفيما كان يرتب البيوت والخزائن والخدام ومعاضدهم كترتيب الاديرة الاخر .

(٥٥) وان فلاسفة اشرار من اهل تلك المدينة اتوا الى باب الدير يريدوا يمتحنوه ما هو فارسلوا اليه وقالوا له نريد ان تخرج الينا نجتمع بك فعلم رجل الله بالروح فعل الشيطان

BIFAO 79 (1979), p. 209-247 René-Georges Coquin
Un complément aux Vies sahidiques de Pachôme : le Manuscrit Ifao, Copte 3 [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

الذى فيهم ودعا انبا قرنيليوس وارسله اليهم وقال له اخرج وانظر هولاء الجسدانيين الجهال
وجاوبهم بما يلقيه الله فى قلبك فخرج اليهم انبا قرنيليوس واخوين معه فلما راوهم قالوا لهم
اين هو ابيكم فاجابوهم بدعة كثيرة وقالوا ايش تعملوا بابينا لان روحه هى ايضا علينا
والان قولوا كلامكم الفارغ واجاب الكبير الذى فيهم وقال انتم شائعين الان انكم رهبان
عظيمين وانكم تقولون كلام الفلسفة والان العلّكم سمعتم قط انهم اتوا الى اخميم بزيتون
*f° 35r فاباعوه فاجاب انبا قرنيليوس اسمعت انت قط * انهم يخرجوا زيتونا من اخميم فيعصروه
زيتا لكن يملحوه بالملح لئلا يفسد والان نحن الملح الذى اتينا الى هاهنا لنتبلكم لئلا تفسدوا
اكثر من العالم لانكم تفتخرون وتقولون انا معلمين ماهرين هو ذا كلامكم بطال لان كل
فخر هكذا ردىء فمضوا بخزى عظيم لانهم لم يقدروا يجاوبوا من له المعرفة الحقيقية وانهم
رجعوا الى اصدقائهم الفلاسفة واخبروهم بجميع ما كان فاجاب الكبير الذى فيهم كانه
يلومهم افهل هذه مسالتك فقط والان انا الذى امضى وامتحنهم من الكتب وللوقت قام
بكبريائه واخرين معه واتوا الى باب الدير وارسلوا الى ابينا انبا بخوم فارسل اليهم ابينا
انبا بخوم انبا تاوظروس وارسله اليهم واثنين معه ليجاوبوهم وعمى قلوبهم ولما خرج
اليهم قالوا لهم نريد ابوكم نتكلم معه فاجاب تاوظروس باتضاع عظيم ليس لك نصيب مع
*f° 35v عبد المسيح والان قل كلامك الجسدانى فانا نجيبك فقال له ذلك انكم * تفتخرون انكم
تفهموا الكتب وتفسيرها والان فاعلمونا من الذى لم يولد ومات ومن الذى ولد ولم يموت
ومن الذى مات ولم ينتن فاجابه تاوظروس وقال يا من كلامهم فارغ ويضمحل كالهواء
الذى لم يولد ومات هو ادم والذى ولد ولم يموت هو اخنوخ والذى مات ولم ينتن هى امرأة
لوط صارت عمود ملح لتتبل الجهال مثلكم ولما سمع الفيلسوف هذا اضطرب فى نفسه
لاجل الكلام المتبل الذى لانبا تاوظروس وقال له قل لابيكم يا من بنى على الاساس الذى
لا يتزعزع ولا ينحل الى الابد انت مبارك والمولودين منك لانه قد وهب لكم عقلا مملوء
نور وبالغا الى خالق الكل لا يقدر احد من المولودين من النساء يقاوم امركم هذا الذى
يقوى ويثبت ويتسع ولما قال هذا ذلك الفيلسوف خضع براسه لانبا تاوظروس ومضى
هو والذين معه ولما سمع ابينا انبا بخوم هذا الكلام من تاوظروس تعجب وهتف قائلا
*f° 36r تباركت انت يا رب لانك اخزيت بعظم جليات وكل * مبغضى صهيون وبعد هذا قوى
بالروح وعمل مع الاخوة حتى اكمل الدير فى كل شىء كترتيب الاديرة واخرج عليهم
ابا يقال له صمويل انسانا مستبشرا بروح الله وبعد ذلك سلمهم لله وخرج من عندهم
ومرارا كثيرة كان يذهب اليهم ويتفقدهم لانه كان راعيا تحت يد الراعى الصالح الكبير.

BIFAO 79 (1979), p. 209-247 René-Georges Coquin
Un complément aux Vies sahidiques de Pachôme : le Manuscrit Ifao, Copte 3 [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(٥٦) وكان انسان اسمه بدرونيوس من اهل بتشت من اعمال مدينة هو حل عليه روح الله مذ كان فى بيت ابائه وكان ابويه كبار عظماء لهم اموال كثيرة اما هو فاراد ان يتوحد وحده وخرج الى مكان فى ارض ابائه وعمل له ديرا فى ذلك المكان هذا كان يدعى اتـصُونه وجمع كل من يحب الحياة ⟨بالمسيح⟩ ولما سمع بعطر الشركة ارسل الى ابينا انبا بخوم وقال له اجعلنى مستحق ان تاتى الى محبتك الالهية لنكون نحن ايضا تحت ظل الشركة المقدسة هذه التى اعطيت لك من السماء فقام ابينا ومضى مع الاخوة ورتب الدير فى كل شىء وخدامهم وامكان اكلهم واحوالهم كترتيب الاديرة الاخرين * وكان لانبا بدرونيوس اب اسمه شندهفوا ⲡⲱⲛⲁⲛⲁⲥⲧⲉ ⲫⲉⲛⲧⲉϩⲣⲱ واخ اسمه بشنابهتا خائفين من الله وكان قد اقام يكلمهم بكلام الله هم وبيتهم كله وجعلوهم رهبان وكملوا جيدا وبعد ذلك كل شىء لهم من ضان ومعز وبقر وجمال وحمير وعجلات وسفن على الجملة جميع امواله اوهبهم لشركة ابينا انبا بخوم . *f° 36v

(٥٧) وبعد ذلك ايضا تحرك فيه روح الله فاخذ الاخوة وسافر الى بحرى حول مدينة اخميم وبنى هنادة فى ذلك الموضع يدعى اتـصُونا وكملها بكل شىء كترتيب الاديرة الاخر واخذ المحب لله انبا بدرونيوس واقامه ابا على ذلك الموضع كما اوحى له من الله واهتم ايضا بهنادتين قريبة له وكان كلامه عليهم لان كلامه كان متبل بالملح وبعد ذلك ولّى ابا صالحا اسمه ابلونيوس ليرعى الاخوة كمثل الاب انبا بدرونيوس .

(٥٨) وبعد قليل ايضا اوحى له فى الرويا ان يبنى ديرا فى الصعيد فقام واخذ الاخوة ومضى الى جبل اسنا فى موضع يقال له ابنوم ⲡⲛⲟⲩⲙ ولما ابتدوا يبنوا فى حصن الدير وان اساقفة تلك البلاد * جمعوا جمعا كبيرا وحاربوه ليطردوه من ذلك المكان فصبر رجل الله على شدائد العدو حتى فرقهم الله وهربوا وليس من يطردهم وبعد ذلك بنى الدير كبيرا جدا وكمله بجميع حدوده كمثل الثمانية مجامع ورتب عليهم ابا صالحا اسمه انبا سروس لعلمه انه قادر ان يثبتهم فى وصايا الله اما ابينا انبا بخوم وكان يمضى اليهم دفوع كثيرة كل واحد من الهنادات يربيهم كلهم بكلام الله كمثل الداية التى تربى اولادها . *f° 37r

(٥٩) ولما كان فى زمان يعملوا خبزهم القليل اخذ معه اخوين ونزل فى سنبوق صغير ليذهب الى بخانس ويتفقد الاخوة ولما كان المساء تجهزوا لياكلوا خبزهم اليسير وفيما هم ياكلون من الموضوع قدامهم جبنا او زيتونا او لبسانا وكان ابينا وجهه ينحنى الى اسفل وعيناه تدمع لم ياكل شيا الا خبزا فقط ولما فرغوا ياكلوا فتامل اليه واحد وحده يبكى فقال

BIFAO 79 (1979), p. 209-247 René-Georges Coquin
Un complément aux Vies sahidiques de Pachôme : le Manuscrit Ifao, Copte 3 [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ما بالك فى الوقت الذى ناكل فيه تبكى ولا تاكل شيا الا خبزا فقط فاجابهم ابينا بخوم
وقال انا ابكى لان * ليس فيكم شىء من خوف الله لانكم تاكلون من الموضوع قدامكم *f° 37v
بغير شفقة لانه يجب على الانسان الذى يفكر فى السمائيات ان يتنسك فى كل شىء كقول
الرسول وانا لما علمت ان الخبز لين اكتفيت وحده والان فتريدون ان نقيم هذه الليلة
كلها بالصلاة والطلبة من عشاء الى باكر فاجابوه نعم فقال لهم ان ثلثة انواع من السهر
عرفنى بهم الشيخ انبا بالامون انا اقولهم لكم فتختاروا لكم منهم شيا اما ان تصلوا من المساء
الى نصف الليل وبعد ذلك تنامون الى وقت الصلاة او تنامون الى نصف الليل وتصلون
الى باكر او تصلون ساعة وتنامون ساعة الى باكر فاختاروا لهم ان يسهروا يسير وينام يسير
اما رجل (الله) فصار يقيس ساعات الصلاة وساعات النوم وان واحد من الاخوة انهزم
ومضى الى مكان وحده وانضجع والاخر صبر الى باكر ولما كان وقت الصلاة وان الذى
صبر الى باكر مضى الى اسفل خن المركب ونام هو ايضا والذى يوطىء[1] فى النوم قذف
مع ابينا انبا بخوم الى ان وصلوا الى بخانس * ولما وصل الى الهنادة سلم على الاخوة كلهم *f° 38r
بقبلة طاهرة وانبا قرنيليوس الذى كان مدبرا عليهم وانبا قرنيليوس سال الاخوة الذين
جاوا فى المركب مع ابينا قائلا[2] ايش ابينا يصنع فى هذه الايام فقالوا له[3] انه فى هذه
الليلة كلها يؤدبنا فقال لهم يا لهذا الضعف الذى صار فى البشر كيف تركتم هذا الشيخ يغلبكم
وانتم صبيان ولما كان المساء لما خرجوا لياكلوا خبزهم اليسير فقال ابينا انبا بخوم لانبا قرنيليوس
تريد ان نقوم نصلى صلاة قليل فاجابه وقال ارادتك وهكذا قاموا وصلوا وطول فى الصلاة
الى باكر ولما ضربوا ناقوس الصلاة تخلى من الصلاة اعنى انبا قرنيليوس وقال لابينا انبا
بخوم ايش عملت لك حتى تؤدبنى هكذا ولم تدعنى اشرب يسير من الماء لما خرجت ان
اكل[4] فى المساء فاجابه يا قرنيليوس كيف تخلى شيخا يغلبك فعلم انبا قرنيليوس انه
اعلم من الله كيف بكت الاخوة وقال لهم انكم تركتم شيخا قليل القدرة يغلبكم وللوقت
خضع له * وقال اغفر لى يا ابى علمت اننى اخطئت لاننى لم اتكلم باستقامة وبعد ذلك *f° 38v
مضوا وصلوا .

(٦٠) ولما خرج ومضى الى مكان النخل الذى كان ساكنا فيه اولا ليتفقد الاخوة
ورجع ايضا الى فاو سريعا ولما اتى الى فاو رتب ببنوده اخو تاوظروس تحت يده قيما ليدبر
الهنادات لانه انسان له القول والعمل ومكمل بكل الفضائل .

[1] *Ms.* يطى — [2] *Ms.* قائلين — [3] *Ms.* لهم — [4] *Ms.* اشرب .

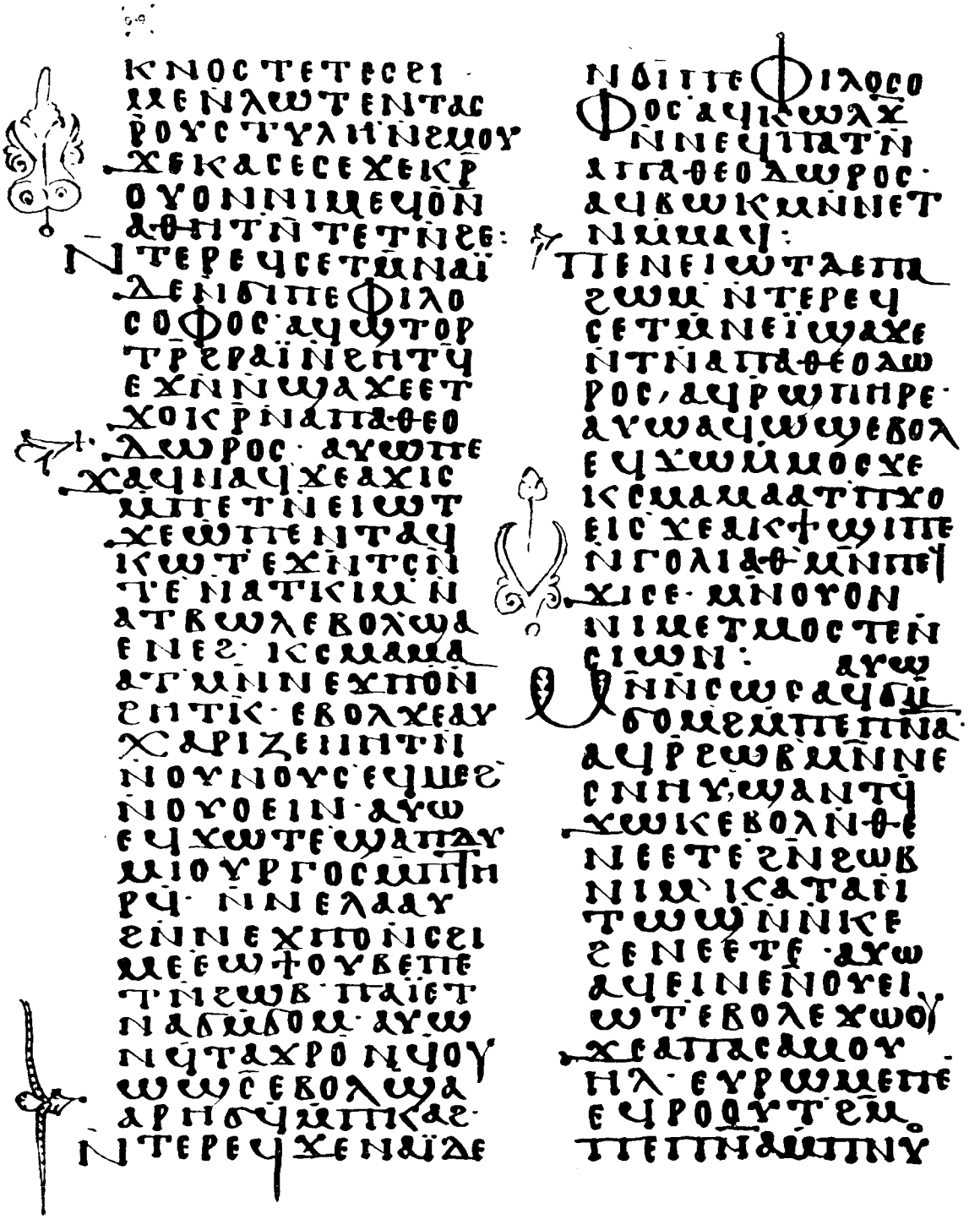
BIFAO 79 (1979), p. 209-247 René-Georges Coquin
Un complément aux Vies sahidiques de Pachôme : le Manuscrit Ifao, Copte 3 [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(٦١) وكان ذات يوم مريضا اعنى ابينا انبا بخوم فعملوا قليل من الاسفانخ جيدا لياكل ولما اتوا له به قال لتاوظروس اتينى بقسط ماء ولما احضره اليه القى الماء عليه وحركه بيده حتى تبدد الزيت الذى فيه وبعد ذلك قال لتاوظروس صب ماء على يدى لاغسلهم واذ كان يغسل يديه كان يلقى الماء على ارجل تاوظروس وبعد هذا ساله وقال له ما هذا الذى صنعته فاجابه ابينا انبا بخوم وقال ان القليل البقل الذى طرحت عليه الماء اذهبت حلاوة لدته لئلا يصير لى شهوة والماء الذى طرحته على يدى كانك تغسلهم وانا ايضا طرحت الماء على رجليك * كانى اغسلهم ايضا لانك غسلت يدى وانا ايضا غسلت قدميك *f° 39r وهذا كله اصنعه لئلا ادان انك صرت لى عبدا فاصير انا عبدا لكل احد .

(٦٢) وكان فى الديراخ وابينا بخوم يوبخه دفوع كثيرة من اجل خلاصه واما تاوظروس لما تكلم معه ذات يوم من اجل ذلك لان قلبه حزين حتى مضى عن الاخوة وقال لتاوظروس انا لا ادوم مع هذا الشيخ وكلامه قاطع هكذا فاجاب تاوظروس بفعل مملوء فهم يريد يحمل نقل الاخ عليه فقال له افهل قلبك حزين وانا ايضا اكثر منك ولكن فلنعز[1] بعضنا حتى نمتحنه دفعة اخرى فان انصلح معنا فنحن نقيم معه (واذ لم)[2] والا نحن نمضى الى مكان وحدنا ولما سمع ذلك الاخ هذا الكلام تعزى جدا وان تاوظروس جاء الى عند ابينا انبا بخوم خفية من ذلك الاخ وقال له السبب كله فقال له جيدا فاذا ما كان الليل اتينى به كانكم تلومونى[3] وانا ايضا ارضيه بالذى يلقيه الرب فى قلبى وفى تلك الليلة مضى تاوظروس الى الاخ وكلمه قائلا قم بنا * نمضى الى ابينا وننظر كيف يكلمنا والوقت تبعه *f° 39v بفرح ولما وصلوا الى ابينا انبا بخوم ولما ابتدوا يتكلموا اجاب ابينا وقال اغفروا لى فانى اخطئت لانكم تستحقون ان تحملوا الاب كما يحتمل الابن وان تاوظروس بدا يبكته كانه غضبان بالحقيقة فاجاب الاخ وقال لتاوظروس يكفيك قد صلح الامر قد فرغت ان اتعزى وهكذا انتفع الاخ المتعوب بفعل صالح من قبل تاوظروس .

[1] *Ms.* فلنعزى — [2] *Sic per dittogr.?* — [3] *Sic ms.*

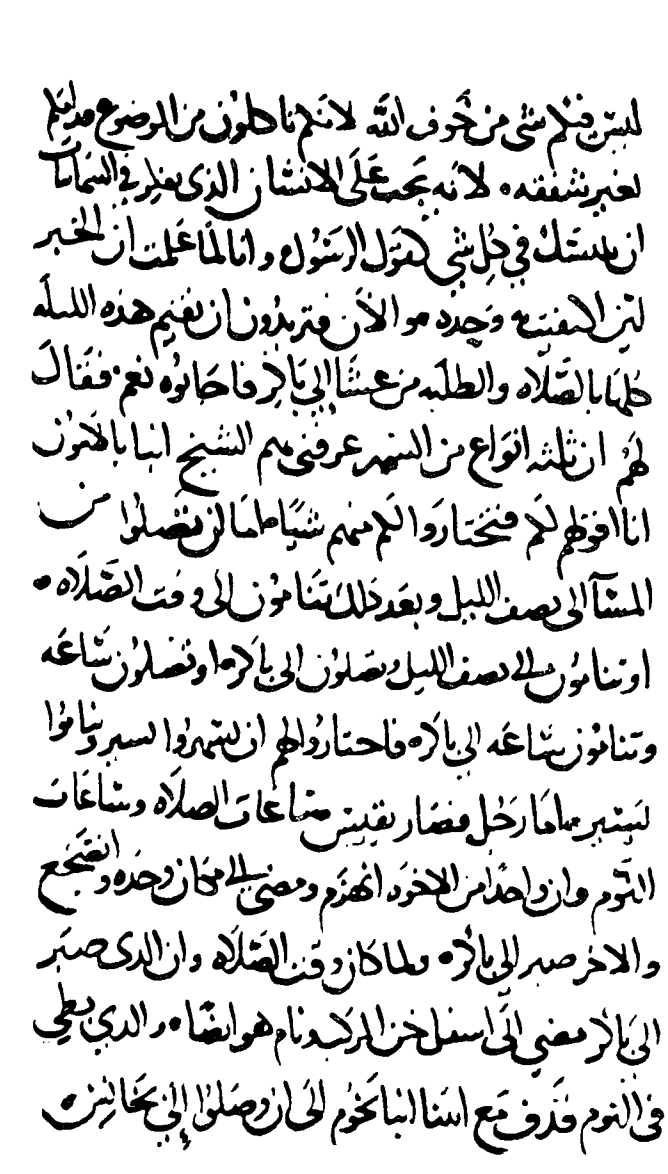
BIFAO 79 (1979), p. 209-247 René-Georges Coquin
Un complément aux Vies sahidiques de Pachôme : le Manuscrit Ifao, Copte 3 [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



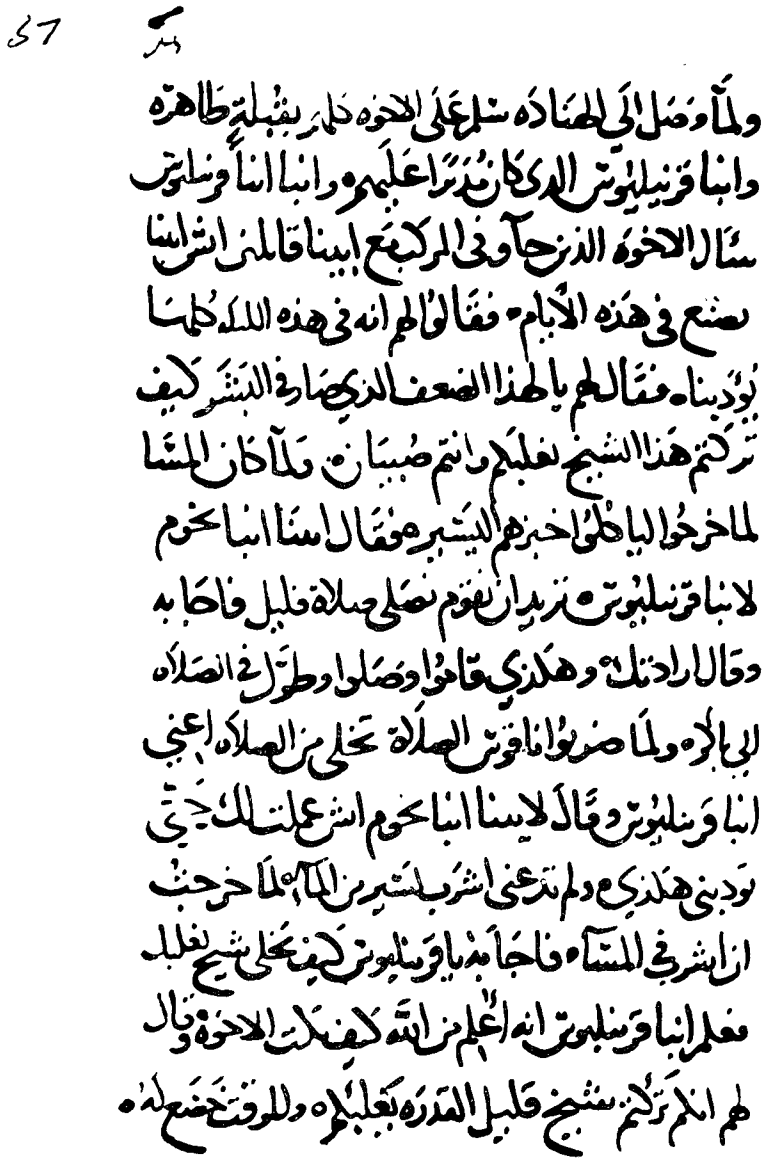
Ms. *IFAO*, *Copte* 3, f° 2 v° (page 79).

BIFAO 79 (1979), p. 209-247 René-Georges Coquin
Un complément aux Vies sahidiques de Pachôme : le Manuscrit Ifao, Copte 3 [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

BIFAO 79 (1979), p. 209-247 René-Georges Coquin
Un complément aux Vies sahidiques de Pachôme : le Manuscrit Ifao, Copte 3 [avec 2 planches].
© IFAO 2026
BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net



A. — Ms. *Vat. ar.* 172, f° 37 v°.



B. — Ms. *Vat. ar.* 172, f° 38 r°.

Pl. L